# PETIT ALBUM

FAISANT SUITE AU

# CATALOGUE DES OBJETS D'ANTIQUITÉ

AUX

Époques Préhistorique, Gauloise, Romaine
et Franque

DE LA

# COLLECTION CARANDA



SAINT-QUENTIN

IMPRIMERIE CHARLES POETTE, RUE CROIX-BELLE-PORTE, 21

1896


Corning
Museum of Glass



# PETIT ALBUM

FAISANT SUITE AU

# CATALOGUE DES OBJETS D'ANTIQUITÉ

AUX

Époques Préhistorique, Gauloise, Romaine
et Franque

DE LA

# COLLECTION CARANDA



SAINT-QUENTIN

IMPRIMERIE CHARLES POETTE, RUE CROIX-BELLE-PORTE, 21

—

1896



# PETIT ALBUM

FAISANT SUITE AU

## Catalogue de la Collection Caranda

Cet Album est en partie composé d'excellents dessins qui, successivement, dans le cours de nos fouilles, nous avaient été gracieusement offerts par des collègues et amis, en témoignage de leur sympathie pour nos travaux.

C'était pour nous autant de souvenirs, que nous avons dû conserver avec soin. Mais aujourd'hui, nous croyons leur donner une attribution plus en rapport avec leur importance, en les rattachant au Catalogue, dans lequel, parfois, des descriptions insuffisantes, demandent à être accompagnées d'une bonne reproduction des objets en nature. Ce sera un auxiliaire utile.

Tous les objets, grands ou petits, reproduits dans cet Album, ont été dessinés par des artistes dont la réputation n'est plus à faire : MM. Amédée et Eugène Varin, Delauney, Barbey, Goutzwiller, Saint-Elme Gauthier, Michel et autres; tout particulièrement par MM. Delbeke père et fils, dont le talent s'est surpassé dans le travail des planches n[os] XIX, XX, XXI qui reproduisent si bien les précieux spécimens de l'art Romain qu'on admire dans notre Collection.

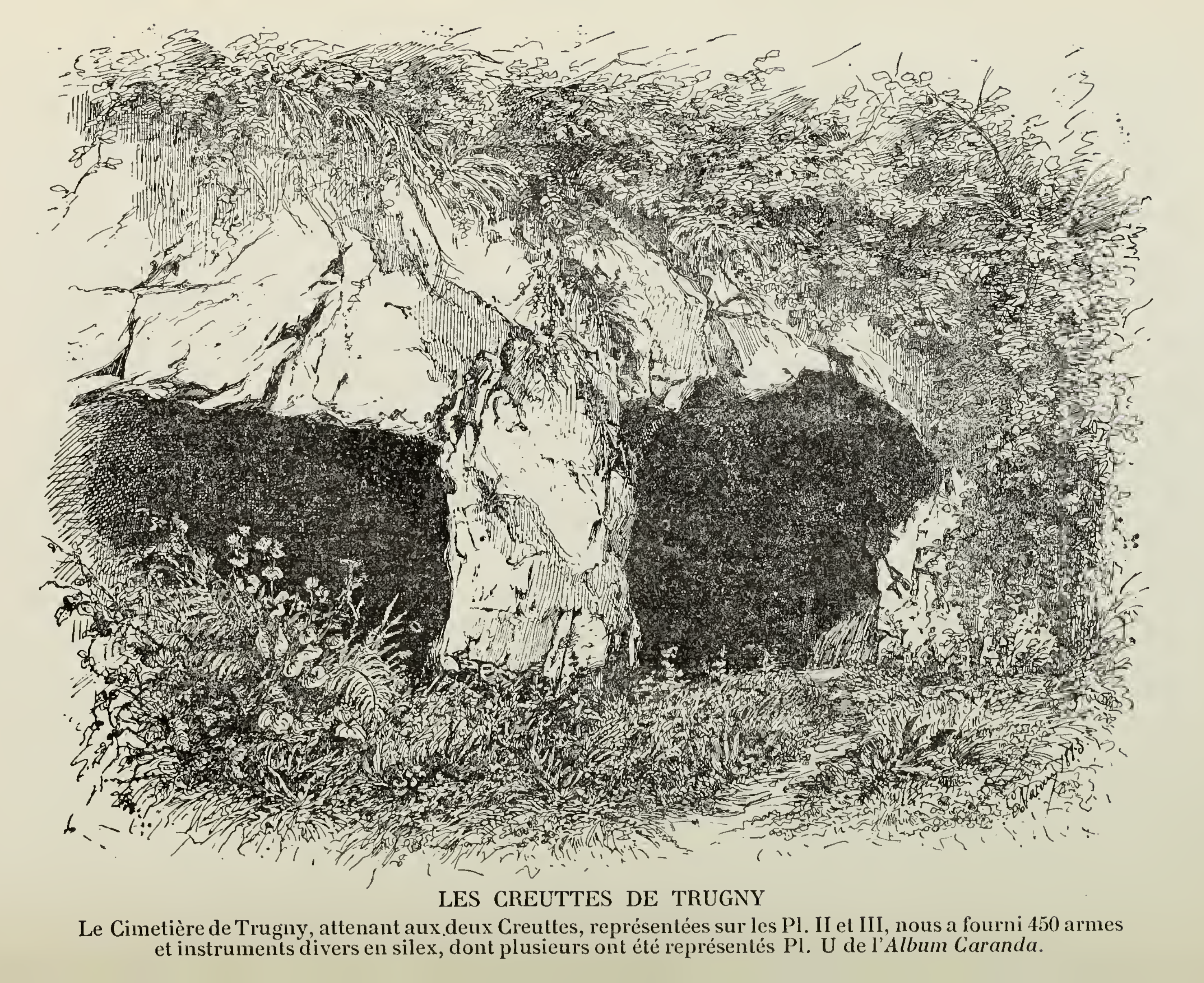
F. M.



Pl. 1

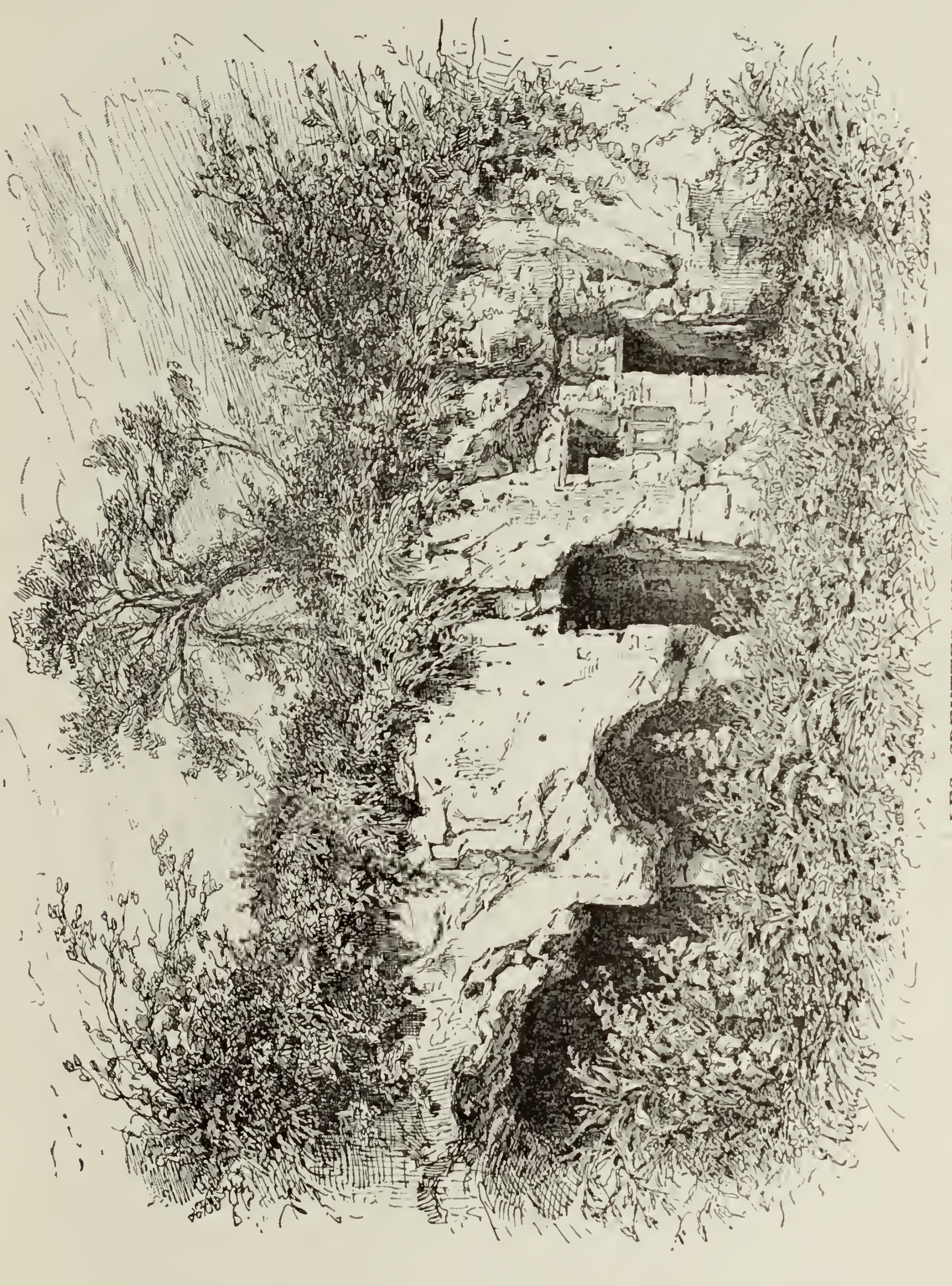


ÉGLISE DE CERCEUIL — LES FOUILLES



LES CREUTTES DE TRUGNY

Le Cimetière de Trugny, attenant aux deux Creuttes, représentées sur les Pl. II et III, nous a fourni 450 armes et instruments divers en silex, dont plusieurs ont été représentés Pl. U de l'*Album Caranda*.



LES CREUTTES DE TRUGNY

## EXPLICATION DES PLANCHES I, II & III

L'origine de Cerceuil se perd dans la nuit des temps et remonte à l'époque Préhistorique. Les Troglodytes y occupaient de nombreuses Creuttes si bien décrites par Edouard Fleury, dans ses *Antiquités et Monuments du Département de l'Aisne.*

Plusieurs d'entr'elles sont même encore habitées par des familles; elles rappellent positivement les habitations souterraines, que nous avons eu occasion de décrire et de reproduire lors de nos fouilles, au village de Trugny, sur les bords de la rivière de l'Ourcq, et dont voici deux reproductions assez curieuses, Pl. II et III.





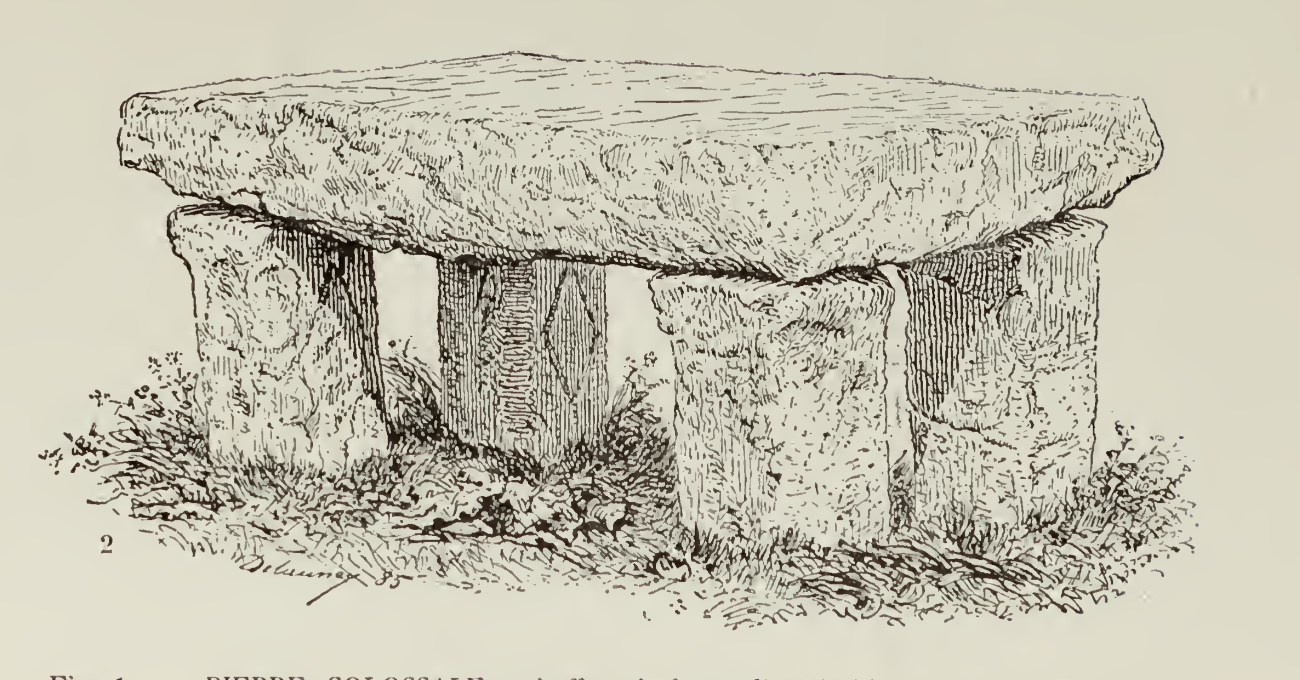



Fig. 1. — PIERRE COLOSSALE qui affecte la forme d'une Table de 3 mètres de longueur ; $2^m 25$ de largeur et $0^m 60$ d'épaisseur.

Fig. 2. — PIERRE également en forme de Table provenant d'un ancien Dolmen démoli.

## PIERRE COLOSSALE

ET

## PIERRE EN FORME DE TABLE

---

Fig. nº 1. — Cette pierre colossale, domine un mamelon sablonneux qui abritait des sépultures Gallo-Romaines que nous avons visitées à Nampteuil-sous-Muret en 1885.

C'est une pierre dure, étrangère aux carrières de la localité, qui n'a reçu aucun travail, qu'on dit avoir été amenée là, et disposée par la main des hommes?

La position qu'elle occupe dans ce lieu solitaire, au bord d'un ravin, sa forme étrange, ainsi que sa dimension, impressionnent vivement.

Sans attacher trop d'importance à cette pierre, au point de vue Archéologique, nous avons cru cependant devoir la signaler et mettre sous les yeux de nos lecteurs, l'excellente et exacte reproduction qui en a été faite par notre dévoué confrère M. E. Varin.

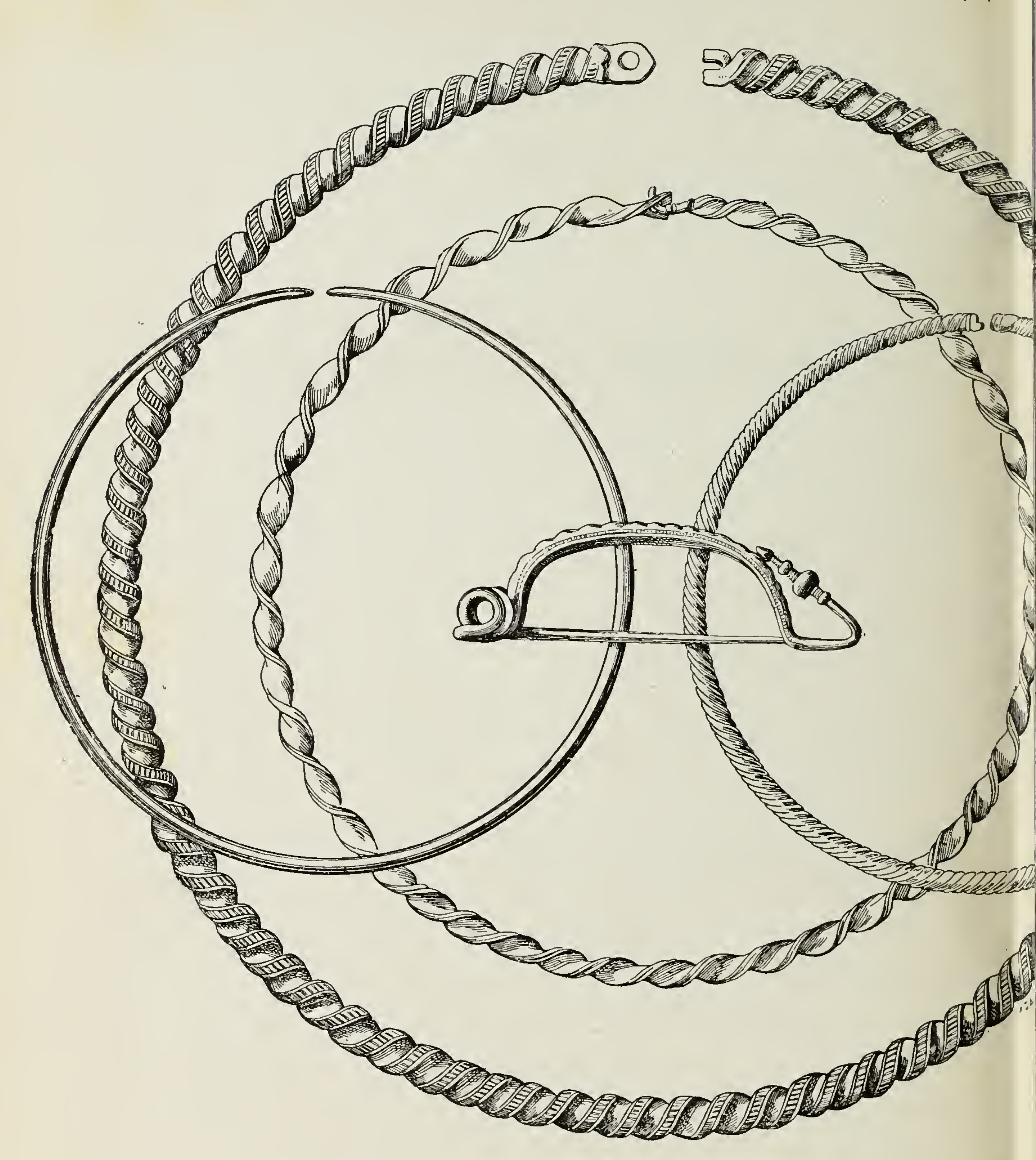
Fig. nº 2.— Dans le même canton, on nous a indiqué une autre pierre, également en forme de table, provenant d'un ancien Dolmen démoli. Elle est aujourd'hui placée à l'entrée du Cimetière d'Arcy-Sainte-Restitue.

Il paraît certain que cette pierre provient d'un Dolmen de la butte de Housse, canton d'Oulchy-le-Château, où Joanne, dans sa *Géographie du Département de l'Aisne,* signale un Dolmen et des grottes jadis habitées.

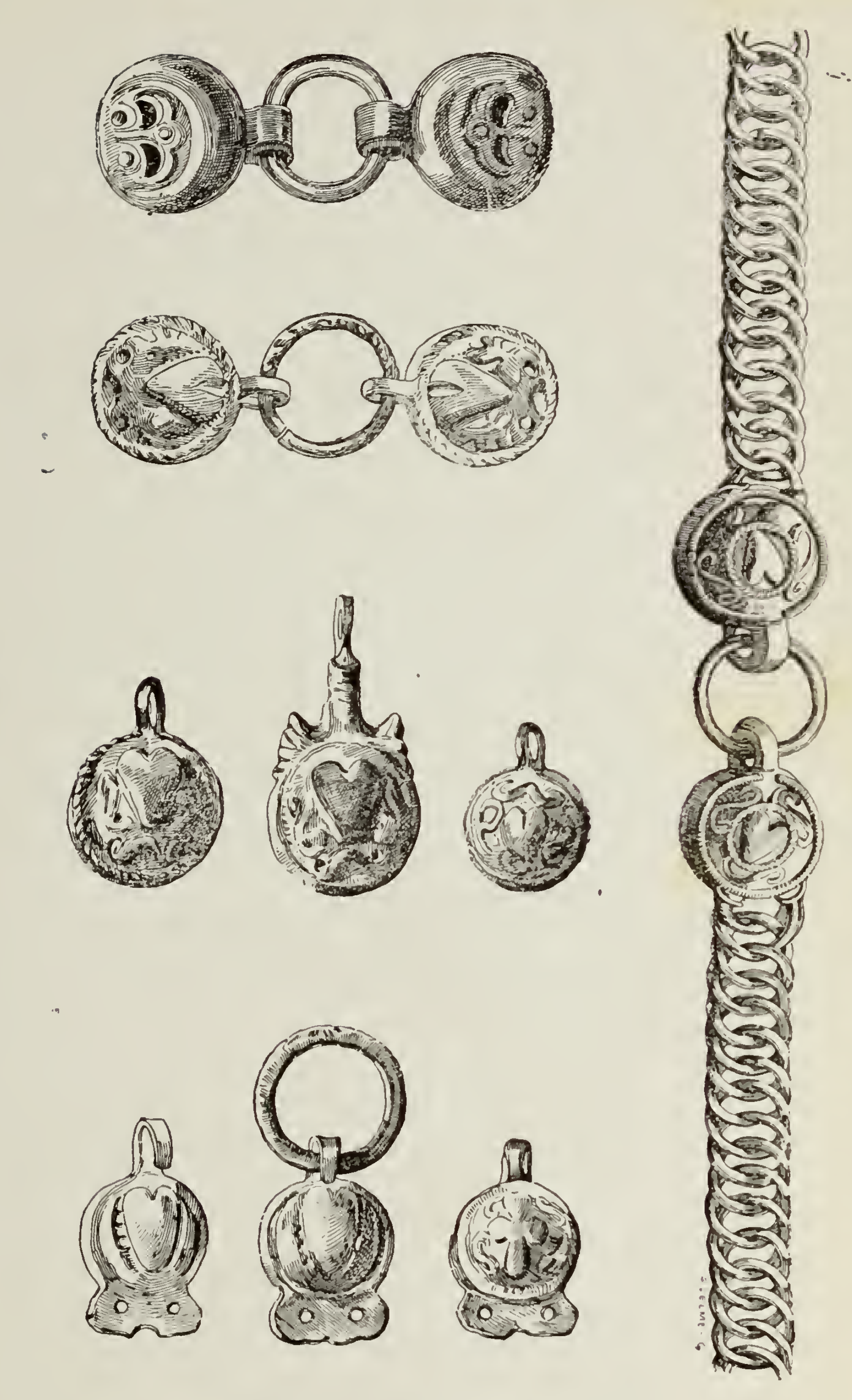
Les montants de la Table sont modernes.

---





SÉPULTURES GAULOISES DES GRÉVIÈRES DE CIRY-SALSOGNE (Aisne)
TORQUES, FIBULE EN BRONZE



CHAINE GAULOISE EN BRONZE

## TEXTE DES PLANCHES V et VI

---

Pl. V. — Dans le Cimetière de Ciry-Salsogne, dont un quartier était spécialement affecté aux sépultures de femmes, nous avons découvert une rare et riche série de Torques, de Bracelets et de Fibules en bronze, de diverses formes et dimensions, comme le représente le dessin de la Pl. V.

En peu de jours, le mobilier funéraire que nous rencontrions, enrichissait notre Collection de 30 Torques, de 46 Bracelets, de 10 Fibules et de 2 Boucles d'oreilles, en bronze, tous ornements d'une rare conservation et d'un travail tout à fait remarquable.

Pl. VI. — C'est la première fois que nous rencontrons une chaîne en bronze aussi complète, et dans un état de conservation aussi rare ; elle porte $0^{m}90$ de longueur et est formée de maillons plats, système gourmette. Dans sa longueur, elle est agrémentée de six médaillons sur chacun desquels est en saillie un cœur entouré d'ornements en forme d' ∽ que depuis longtemps le regretté M. Flouest avait signalée comme signes symboliques.

Nous nous sommes empressé de soumettre à M. A. Bertrand cette intéressante chaîne.

Voici en quels termes le maître a bien voulu nous fixer sur l'intérêt qui s'attache à ces pièces :

26 Octobre 1889.

« Je me fais un plaisir de vous communiquer les observations » que me suggère la chaîne de votre Pl. 106 de l'*Album Caranda*.

» Je n'ai trouvé aucune chaîne répondant absolument à la » vôtre. Je ne doute pas cependant qu'elle appartienne à la civili- » sation Gauloise de la Marne ; l'ornementation des médaillons est » incontestablement Gauloise.

» Je serais tenté d'y voir un objet relatif au Culte et porté par » quelque prêtre dans les cérémonies religieuses.

» Je dois ajouter cependant que le travail en est tout à fait

» exceptionnel. Ce système gourmette ne se rencontre sur aucun
» des objets, chaîne ou bracelet que nous possédons au Musée ; les
» maillons, en outre, s'enchevêtrent et s'attachent suivant un mode
» tout particulier.

» Cette chaîne est donc très curieuse et mérite à tous égards
» l'importance que vous lui attribuez. »

Alexandre BERTRAND.

Cette chaîne, dont nous reproduisons une partie, a été trouvée dans une sablière des environs du château de Nesles, près Fère-en-Tardenois, et c'est, nous le répétons, la première fois qu'un objet semblable (à système gourmette) fait son apparition dans le Département de l'Aisne. Mais plusieurs fois déjà, nous avions rencontré, sans nous en rendre compte, à une faible profondeur, en dehors des lieux de Sépultures, des médaillons en bronze, à peu près semblables et ornés au centre d'un cœur en relief, entouré d' ∽ symboliques, et dont nous représentons Pl. VI, plusieurs spécimens.

---



BAS-RELIEFS DE LA DÉESSE *ÉPONA*, PROTECTRICE DES CHEVAUX



Musée d'Épinal



Musée d'Épinal



Musée d'Autun







STATUETTE D'*ÉPONA*. — CABINET DES ANTIQUES

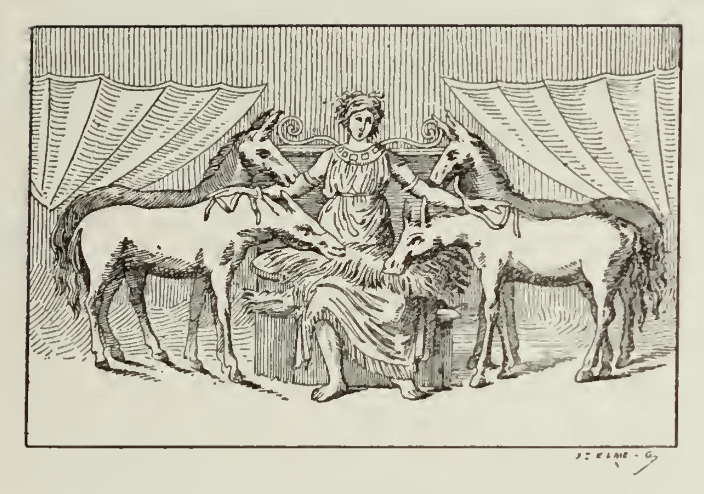
(BIBLIOTHÈQUE NATIONALE)



LES AMAZONES AU BOIS DE BOULOGNE

(FIN DU XIX^e SIÈCLE)






*ÉPONA* DANS LES ÉCURIES DES CIRQUES

(Extrait du *Dictionnaire des Antiquités Grecques et Romaines*, par MM. Ch. Daremberg et Ed. Saglio.)



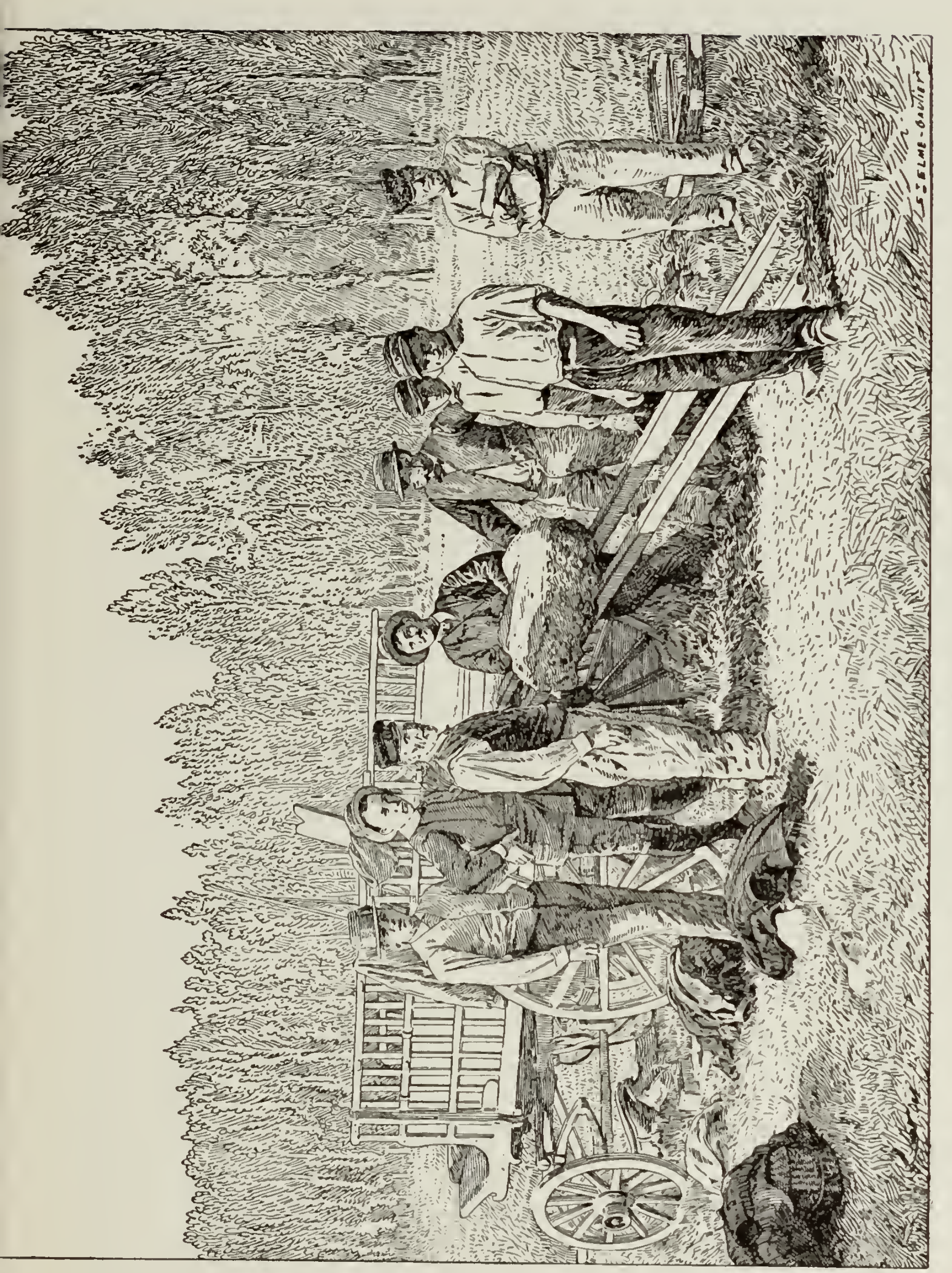


FOUILLES DE LA VILLA D'ANCY — 1887

*DÉCOUVERTE*

en présence de la famille de M. Frédéric Moreau, d'un Panneau de mosaïque, représentant un cerf. — On remarque dans ce groupe MM. Millescamp et de Saint-Marceaux, archéologues bien connus.





FOUILLES DE LA VILLA D'ANCY — 1887

*ENLÈVEMENT*

du Panneau de mosaïque pour son transport à Fère-en-Tardenois.



Collection CARANDA

Collection Baudoinière

LE MUSÉE LAPIDAIRE A FÈRE-EN-TARDENOIS

(Atelier de restauration)



# INSCRIPTION

## TROUVÉE SUR UNE URNE CINÉRAIRE GALLO-ROMAINE EN VERRE

découverte le 11 Mai 1887, à la Villa d'Ancy



L'exactitude de la reproduction de l'Inscription gravée sur cette Urne cinéraire en verre, a été constatée par MM. Héron de Villefosse, Froehner, A. de Barthelemy et Maspero, qui sont d'avis qu'on peut étudier utilement ce fac-simile, comme si on avait l'original sous les yeux.






COIFFURES DE FEMMES

# ÉPOQUE GALLO-ROMAINE

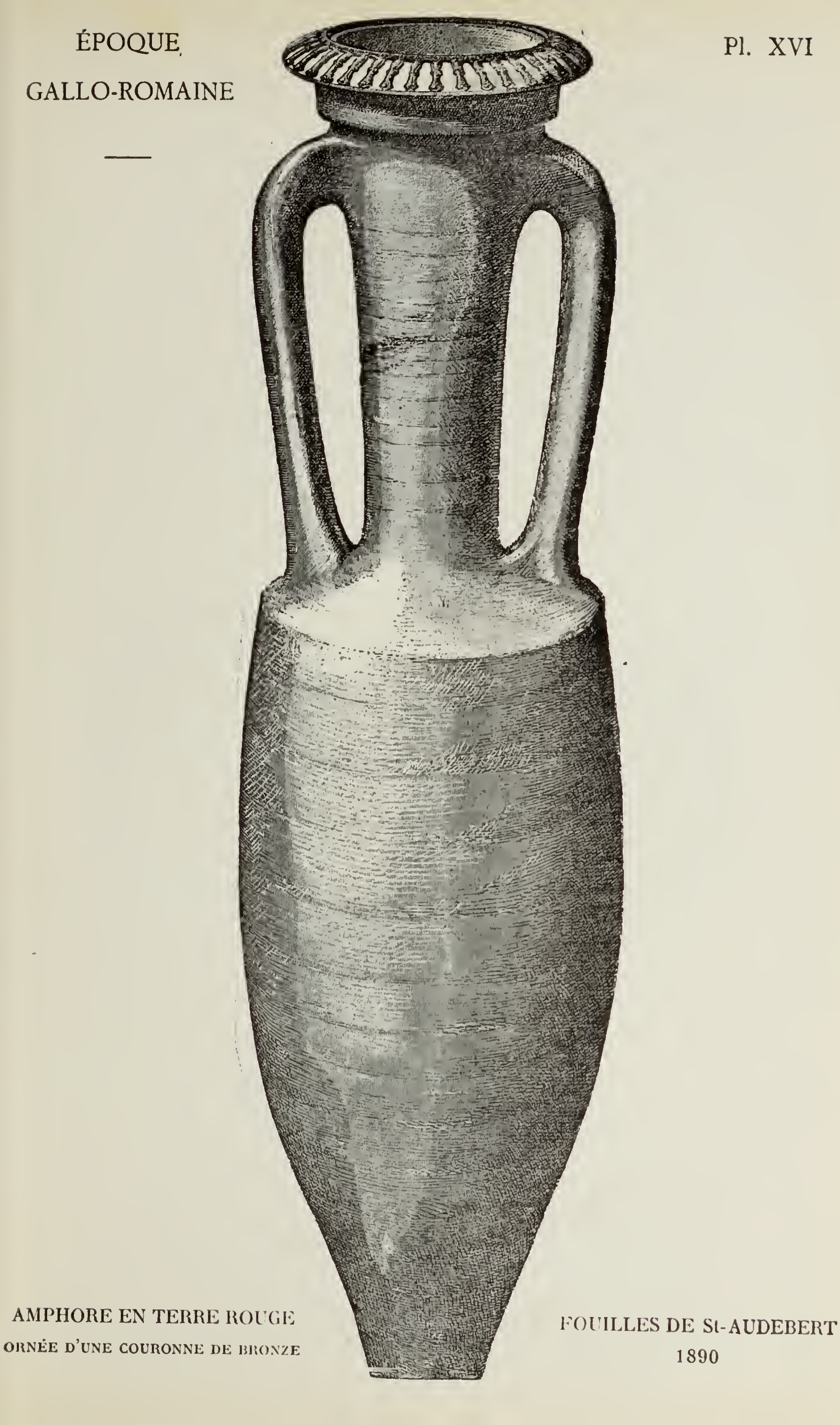
## COIFFURES DE FEMMES

La figure 1 provient d'un attirail de curieux Objets de toilette que nous avons recueillis le 12 septembre 1887 à la Villa d'Ancy, dans la tombe d'une Élégante Gallo-Romaine, qui n'aura pas voulu s'en séparer en mourant.

Le nombre des Objets de toilette qui l'accompagnaient, est considérable. Nous en avons compté soixante-quinze.

Fig. 2. Voici un autre emploi d'épingles dans les cheveux et un nouveau genre de coiffure que Louis Revon a signalé et dont il a donné une gracieuse esquisse dans la Haute-Savoie avant les Romains. « Dans les bronzes, dit-il, on remarque l'abondance des épingles à cheveux, à tête diversement ornées. J'en ai vu jadis dans la Collection Thioly, un monceau qui pouvait en contenir une centaine et qui avaient été trouvées plantées en « Soleil » autour d'un chignon comme le porte encore le beau sexe dans le Tessin et dans l'Italie septentrionale.

Fig. 3. Gracieux petit Vase, tout à fait original, en terre blanche, qui servait de porte-épingles.



ÉPOQUE
GALLO-ROMAINE

Pl. XVI

AMPHORE EN TERRE ROUGE
ORNÉE D'UNE COURONNE DE BRONZE

FOUILLES DE St-AUDEBERT
1890

# AMPHORE GALLO-ROMAINE

## ORNÉE D'UNE COURONNE DE BRONZE

*Trouvée le 17 Juin 1890, dans une incinération, au Cimetière de Saint-Audebert*

---

Ce ne serait pas la première fois qu'une Amphore aurait eu les honneurs de la couronne, car on nous assure que le savant Conservateur du Musée de St-Germain-en-Laye, a, il y a vingt ans, dans un de ses cours, parlé des Amphores grecques de la belle époque ornées de couronnes d'or.

---

## LES BRACELETS

2

1

3

4

5

Fig. 1.— Bracelet Gaulois en bronze très finement ciselé. *(Fouilles de Trugny, 1879.)*
Fig. 2.— Médaillon en bronze Gallo-Romain, avec tête saillante ornée d'un diadème ou d'un turban, dont nous n'avons pas de similaire. *(Fouilles d'Arcy-Sainte-Restitue.)*
Fig. 3.— Bracelet en lignite.
Fig. 4.— Bracelet en pâte de verre noir.
Fig. 5.— Remarquable Bracelet en verre noir. *(Fouilles de Villa-d'Ancy, 1887.)*





1



4




2



3

Fig. 1. Statuette antique en bronze, découverte à Breny, 1880. Elle tient de la main droite la queue d'un serpent dont le corps s'étend le long du bras, ce qui paraît indiquer un attribut de *Mercure* ou d'*Esculape*.

Fig. 2. Grand et beau bronze d'Hadrianus (117-138 après J.-C.) — *Fouilles de Breny, 1880.*

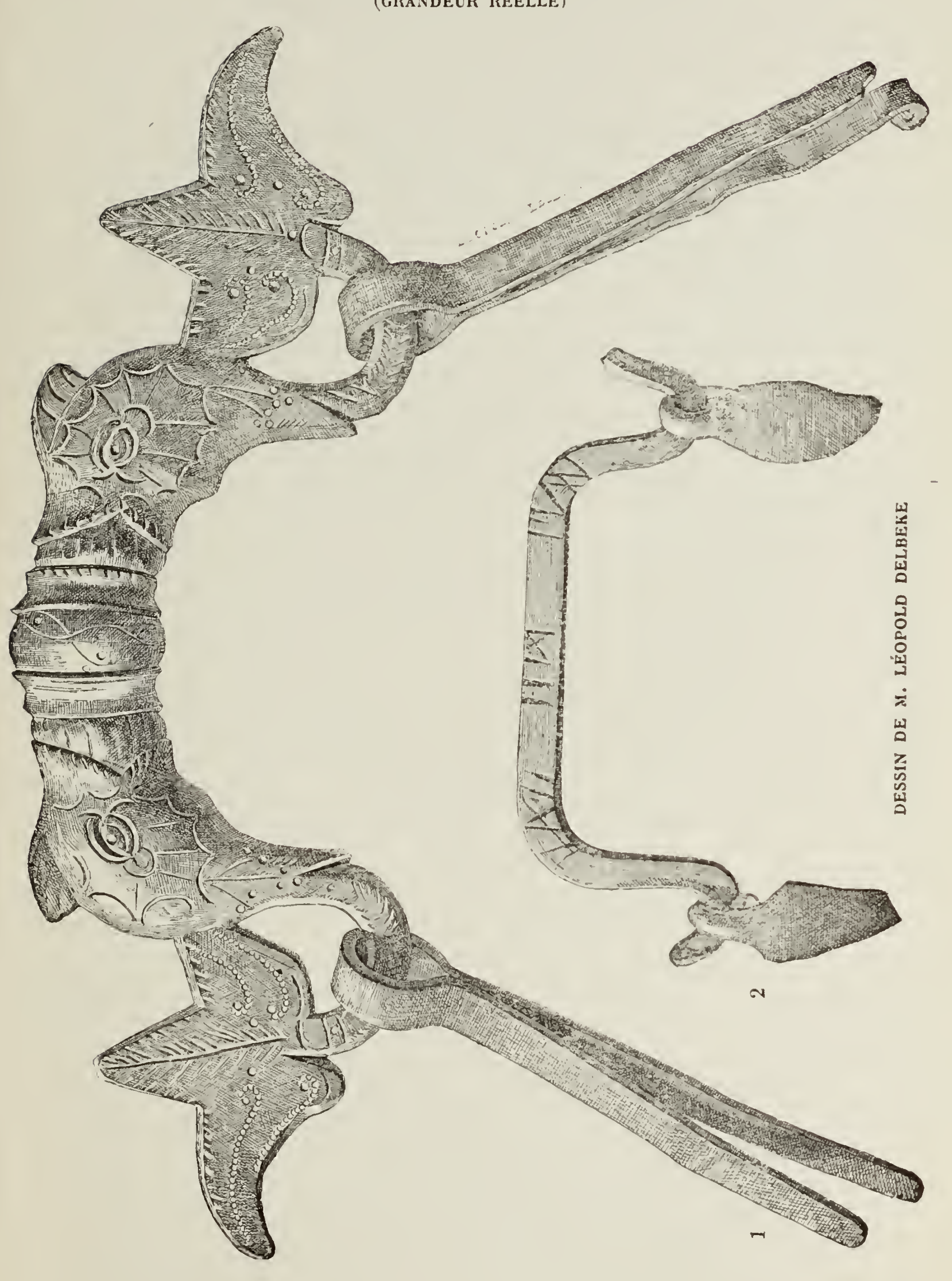
Fig. 3. Médaillon en argent repoussé à déterminer, qu'on croit pouvoir être attribué à l'un des Empereurs Romains du VI^e siècle. — *Fouilles de Caranda, 1873.*

Fig. 4. Grande Médaille en bronze repoussé. On pense que c'est une Médaille commémorative, représentant le triomphe d'un Empereur Chrétien. Il tient de la main gauche un sceptre composé d'une hampe assez grande, supportant le globe du monde, lequel est surmonté d'une Croix. L'Empereur a la tête couronnée. Il semble parler, la main droite sortant du pallium (ou manteau). Il est sur un bige vu de face; le cheval de gauche porte sur la tête des panaches et la palme du triomphe. — *Fouilles de Sablonnière, 1876.*

---

BELLE POIGNÉE DE MEUBLE, EN BRONZE

(GRANDEUR RÉELLE)




DESSIN DE M. LÉOPOLD DELBEKE

Fig. 1. — Belle Poignée de Meuble, en bronze, formée par deux Dauphins affrontés. Les pièces d'attache qui servaient à fixer la poignée dans le bois du meuble, sont passées autour du corps des Dauphins et sont mobiles. Les corps des Dauphins sont amincis au milieu, pour recevoir et supporter ces pièces. — L'artiste leur a même imprimé un mouvement de recul en arrière, qui donne à l'armature plus de vigueur et indique les efforts que les poissons sont censés faire pour soutenir les agrafes. Les queues des Dauphins se terminent en forme d'un large trèfle, à feuilles pointues. Le tout est rehaussé de traits gravés et de petits points en creux, qui donnent à cette poignée, une physionomie très particulière. — *Fouilles de Chassemy, 1889.*

Fig. 2. — Anse de bassin en bronze.
*Fouilles de Sablonnière, 1875.*



## REMARQUABLE ANSE DE VASE EN BRONZE

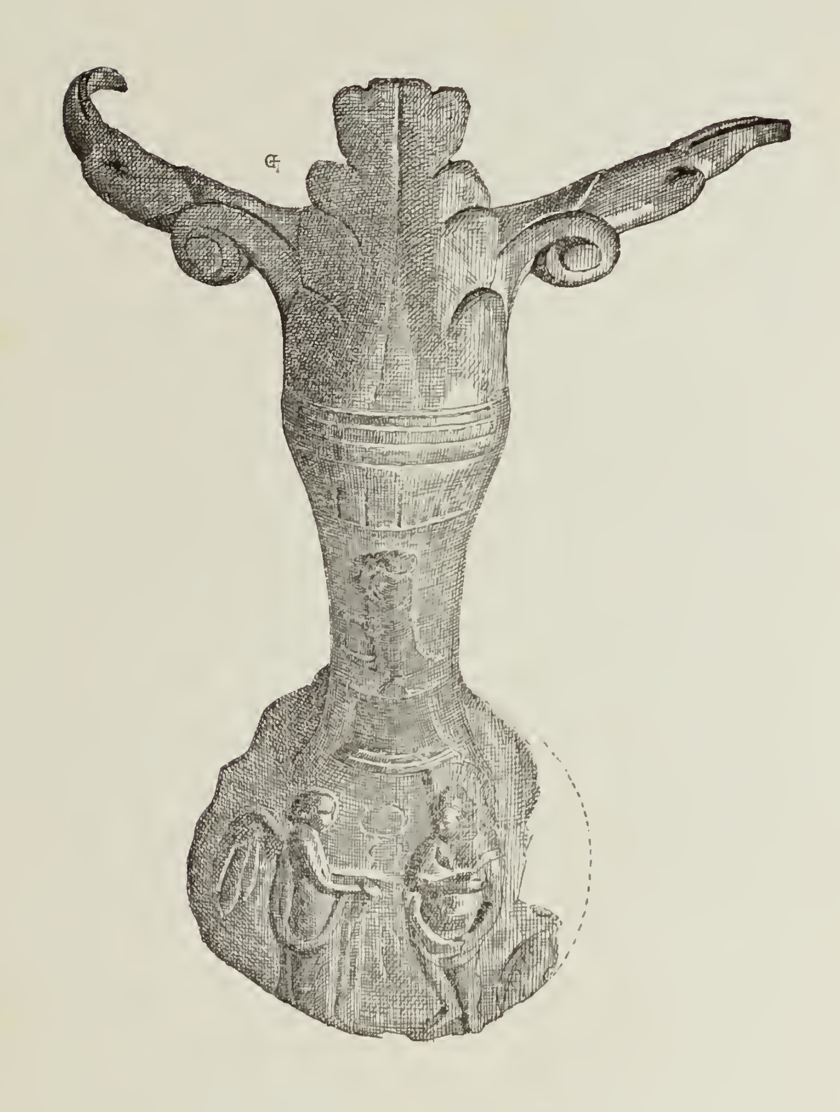


(DESSIN DE M. LÉOPOLD DELBEKE)

Vue de face

ANSE tout à fait remarquable d'un Vase en bronze. — Le sujet p
l'autre drapée et casquée avec un bouclier à ses pieds. Il est facile, selon
autel, avec des offrandes, et au-dessus le Sacrificateur. — La partie supér
du col du vase. — *(Fouilles de Chassemy, 1889.)* — Grandeur réelle.

## REMARQUABLE ANSE DE VASE EN BRONZE



(DESSIN DE M. LÉOPOLD DELBEKE)

Vue perspective

ur l'attache inférieure, représente un groupe : deux femmes, l'une ailée et
de Villefosse, d'y reconnaître *La Victoire* et la *Déesse Roma*. Au milieu, un
te Anse est formée par deux têtes de Cygnes qui venaient s'appliquer autour

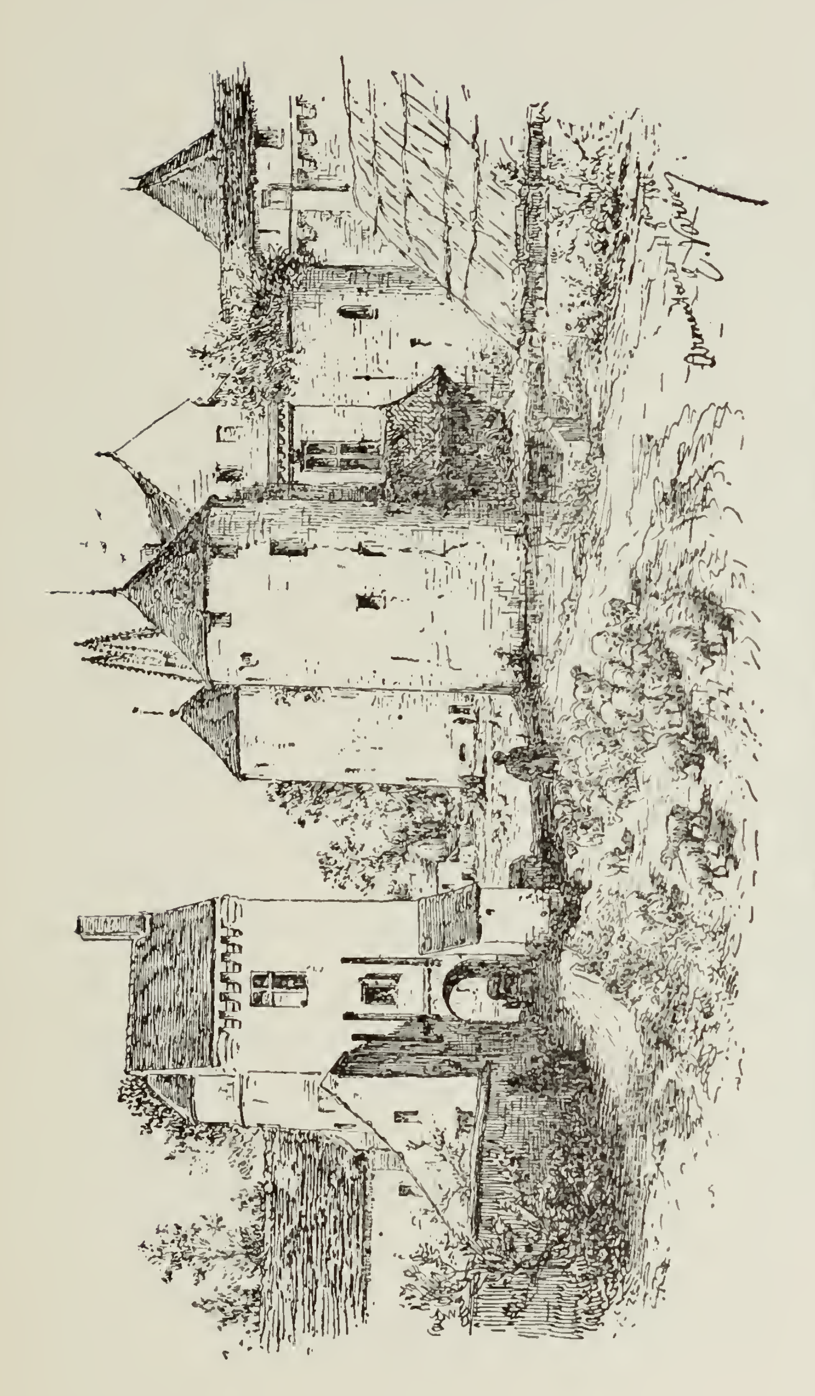




ÉGLISE D'ARMENTIÈRES

Son Cimetière antique nous a donné, pendant deux exercices, une abondance considérable d'Objets d'antiquité, aux époques Préhistorique, Gauloise, Romaine et Franque.





VUE EXTÉRIEURE DU CHATEAU D'ARMENTIÈRES, DANS SON ÉTAT ACTUEL

En 1883





VUE INTÉRIEURE DU CHATEAU D'ARMENTIÈRES, DANS SON ÉTAT ACTUEL

En 1883



VUE DU CIMETIÈRE ET DE L'ÉGLISE D'ARMENTIÈRES
pendant le travail des fouilles (1881-1882)

ABRI POUR LA DIRECTION DES FOUILLES D'ARMENTIÈRES
1881 - 1882



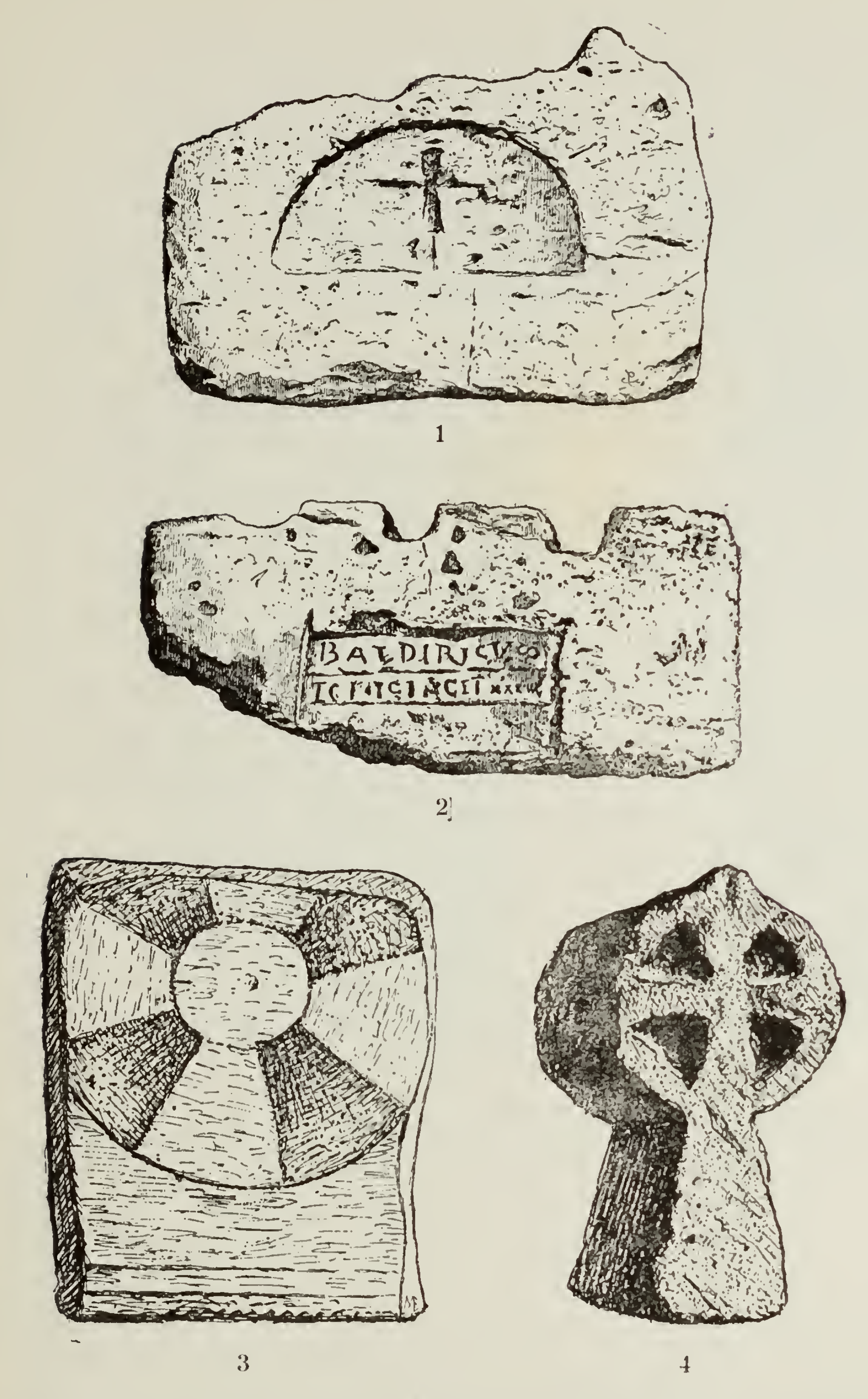



Fig. 1. Pierre tombale *(Fouilles d'Arcy-Sainte-Restitue)*, la croix grossièrement ébauchée qu'on voit au centre annonce suffisamment une sépulture Chrétienne.

Fig. 2. Pierre tombale, avec l'inscription suivante : BALDIRICVS IC REQVISCIT XXXIII. — *Fouilles d'Arcy-Sainte-Restitue.*

Fig. 3. Pierre tombale (ère Chrétienne). — *Fouilles de Breny, 1880.*

Fig. 4. Pierre tombale ornée d'un médaillon rond dans lequel est inscrite une croix carrée. — *Fouilles de Breny, 1880.*



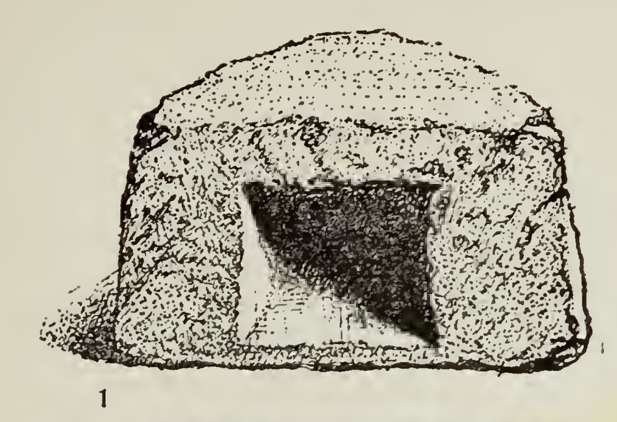
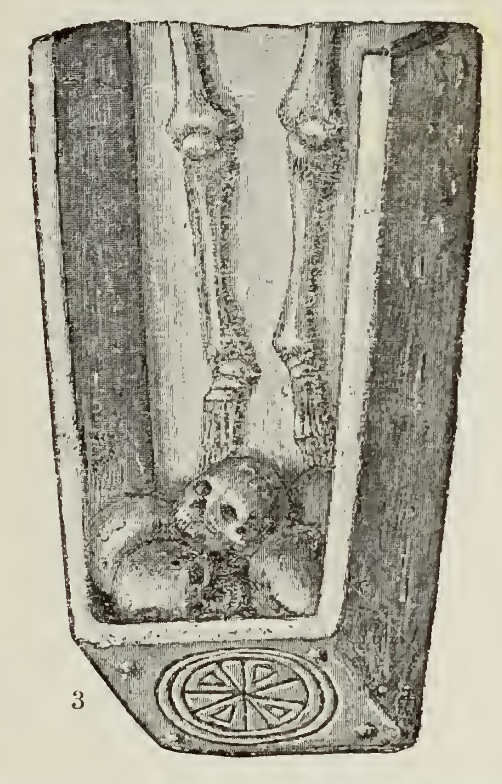


Fig. 1. — Oreiller mortuaire en pierre dure. *(Fouilles de Breny, 1880)*



Sépulture de Famille *(Fouilles d'Armentières, 1882)*

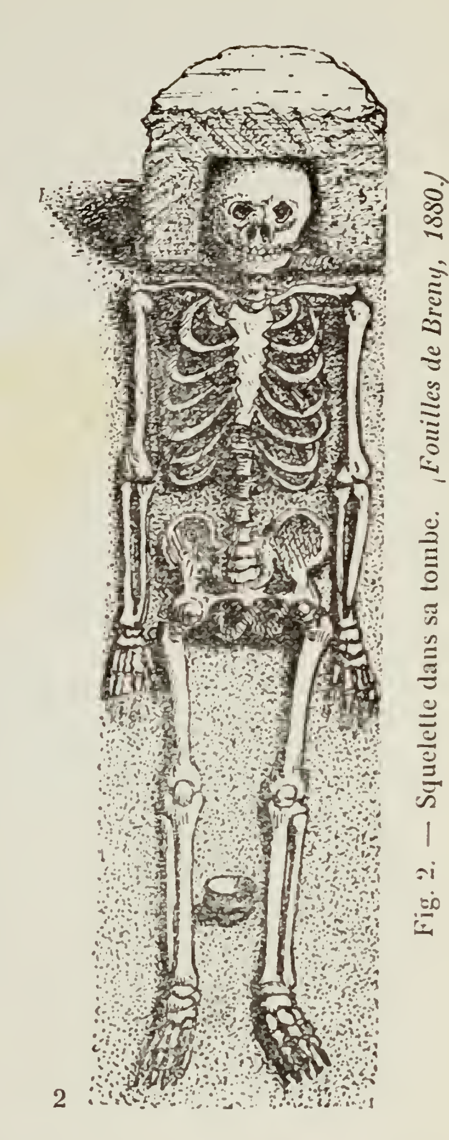


Fig. 2. — Squelette dans sa tombe. *(Fouilles de Breny, 1880.)*

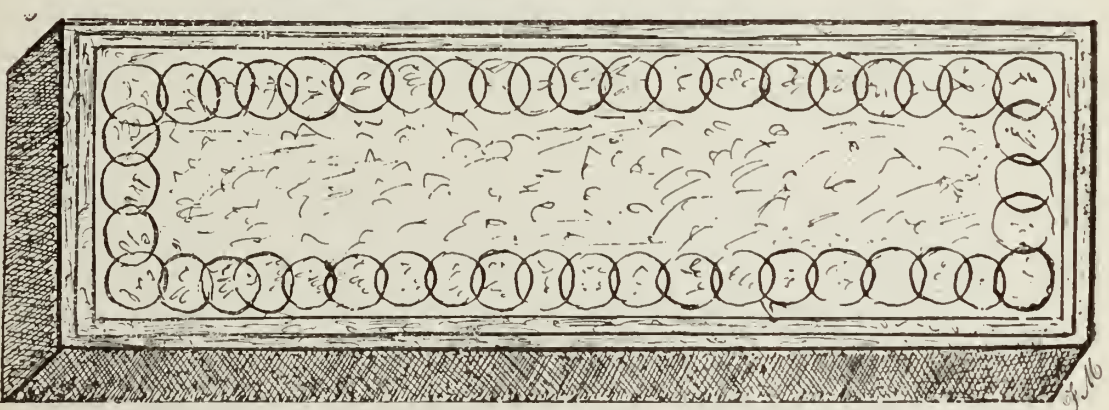


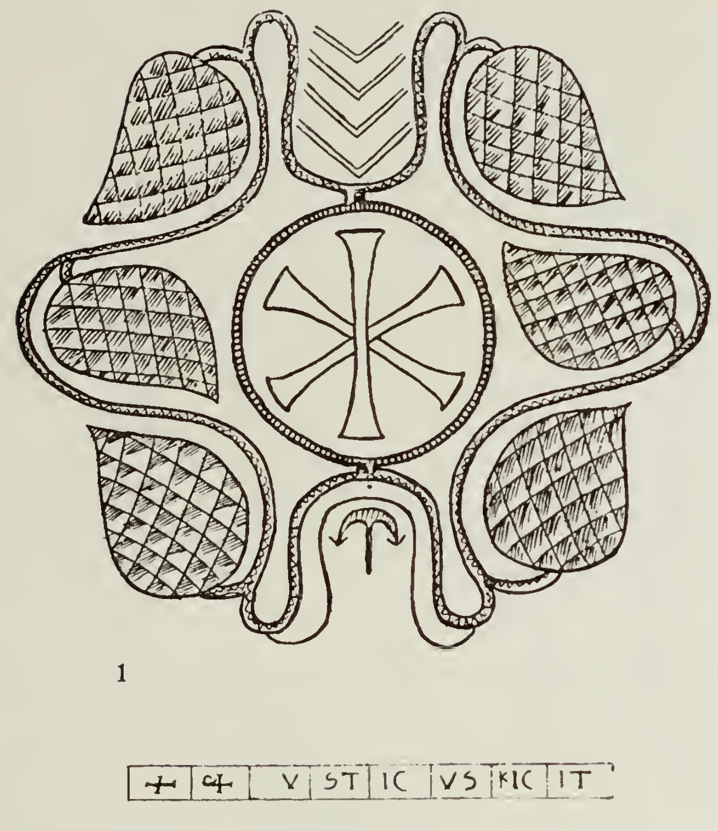
Fig. 4 *(Fouilles d'Armentières, 1881)*

Fig. 3. — C'était probablement une Sépulture de famille, car aux pieds d'un squelette bien conservé, se trouvaient superposés avec ordre, les uns sur les autres, cinq crânes qui assurément étaient plus anciens.

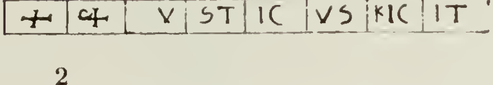
Fig. 4. — Dalle en pierre dure, ayant servi de couvercle à une Sépulture en pleine terre.



## COUPE CHRÉTIENNE EN VERRE



1



2



3

Fig. 1. — Coupe avec le Monogramme du Christ, moulé au fond du verre (grandeur naturelle). Le Monogramme est entouré d'un cercle qui est peut-être un nimbe. En haut de ce cercle, un cep double de vigne, dont les raisins s'enroulent, en gracieuse couronne, autour du Monogramme. Au-dessous, une ancre et un objet peu distinct qui paraît être une étoile.

C'est par une bienveillante communication de MM. G. de Mortillet et Héron de Villefosse que nous avons connu l'intérêt qui s'attache à cette Coupe antique au point de vue archéologique et technique.

C'est aussi à l'obligeance de notre regretté ami G. Millescamps, que nous sommes redevable de précieux renseignements sur les Monogrammes Chrétiens et particulièrement sur celui qui nous occupe aujourd'hui. Le Monogramme ici représenté n'est pas, comme le plus habituellement, formé de la combinaison du X et du P, qui sont les deux premières lettres du nom grec du Christ XPICTOC.

Au lieu de ☧ nous avons ✳ c'est-à-dire les deux lettres I et X du nom entier du Christ, Ἰησους Χριστὸς. Cette forme, plus rare que l'autre, et peut-être plus ancienne, paraît avoir été déjà employée avant le règne de Constantin. En effet la citation suivante qu'on trouve dans l'excellent *Dictionnaire des Antiquités Chrétiennes*, par l'abbé Martigny, semble donner certaine force à eette supposition :

« Il est avéré par une épitaphe que sa date consulaire place avant le règne de Constantin, que déjà alors les Chrétiens avaient un Monogramme composé des deux lettres I et X ainsi groupées

✳ (Dé Rossi. Insc. Christ, t. I. 16, n. 10 ». —

*(Fouilles d'Armentières, 1882.)*

Fig. 2. — Bague d'argent taillée à huit facettes sur lesquelles on a gravé RVSTICVS FICIT. — *Fouilles de Breny, 1880.*

Fig. 3. — Bague en argent dont le Chaton, gravé en creux, offre un Monogramme parfaitement conservé où l'on croit lire BENE ESTE. — *Fouilles d'Armentières, 1882.*

## VASES SIMILAIRES A FORME DE CORNE




Fig. 1. — Vase en forme de Corne découvert dans une Sépulture Mérovingienne, à Aiguisy, le 10 Juillet 1885.

Fig. 2. — Nous avons placé en parallèle une reproduction de la Corne d'Abondance Antique décrite par Anthony Rich, pour qu'on puisse mieux apprécier l'analogie qui existe entre ces deux Vases.

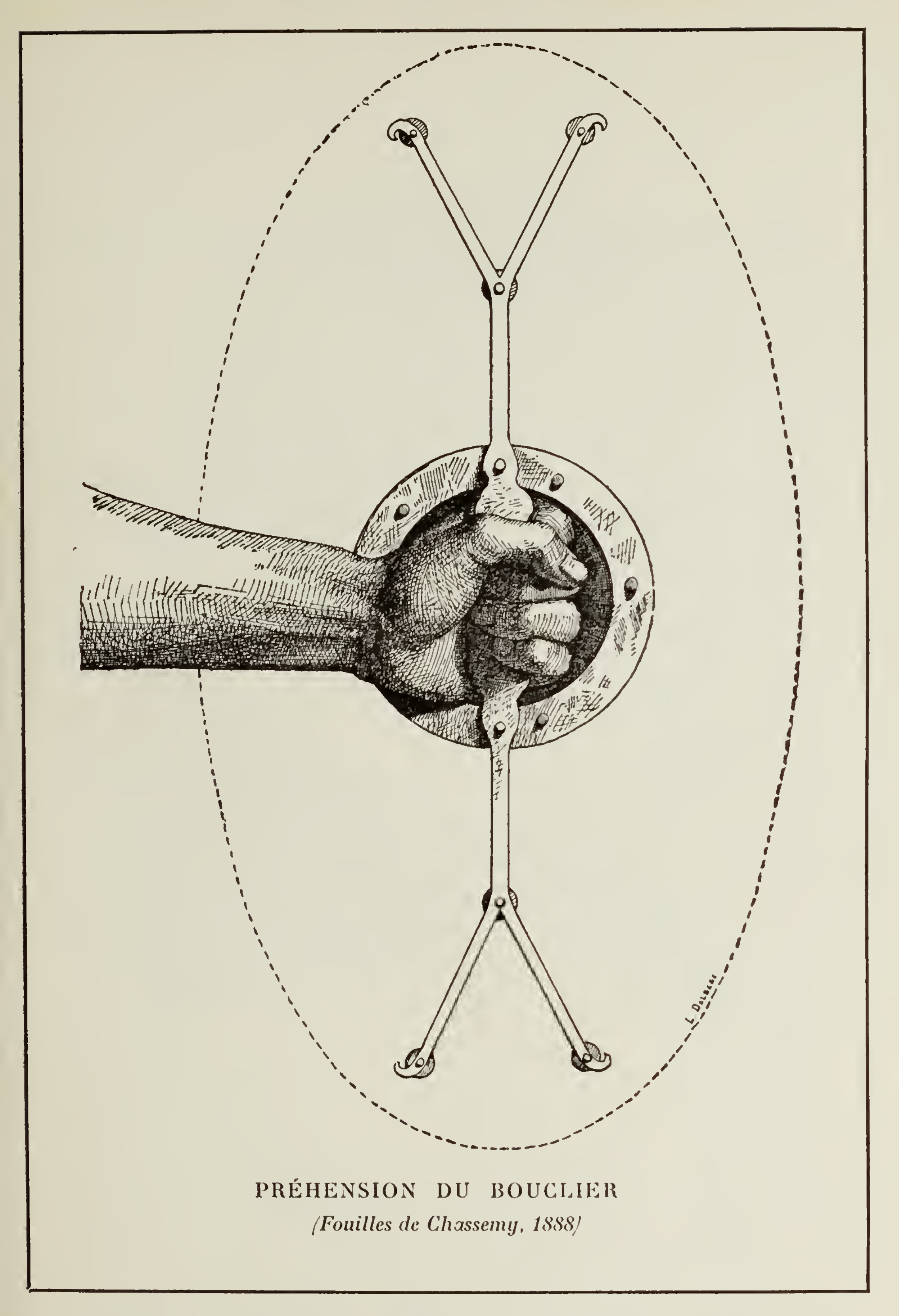
Fig. 3. — Petite Bouteille Mérovingienne en verre.







La préhension du Bouclier Romain, n'était pas la même qu'à l'époque Mérovingienne.



PRÉHENSION DU BOUCLIER

*(Fouilles de Chassemy, 1888)*

La préhension de l'armature se faisait, le dos de la main, du côté de la cavité de l'Umbo. C'est bien la position naturelle du bras.

Nous avons placé en parallèle la reproduction du Bouclier porté par les Romains, et celui porté par les Mérovingiens, pour qu'on puisse apprécier la différence qui existait entre les deux modes de préhension de cette arme.



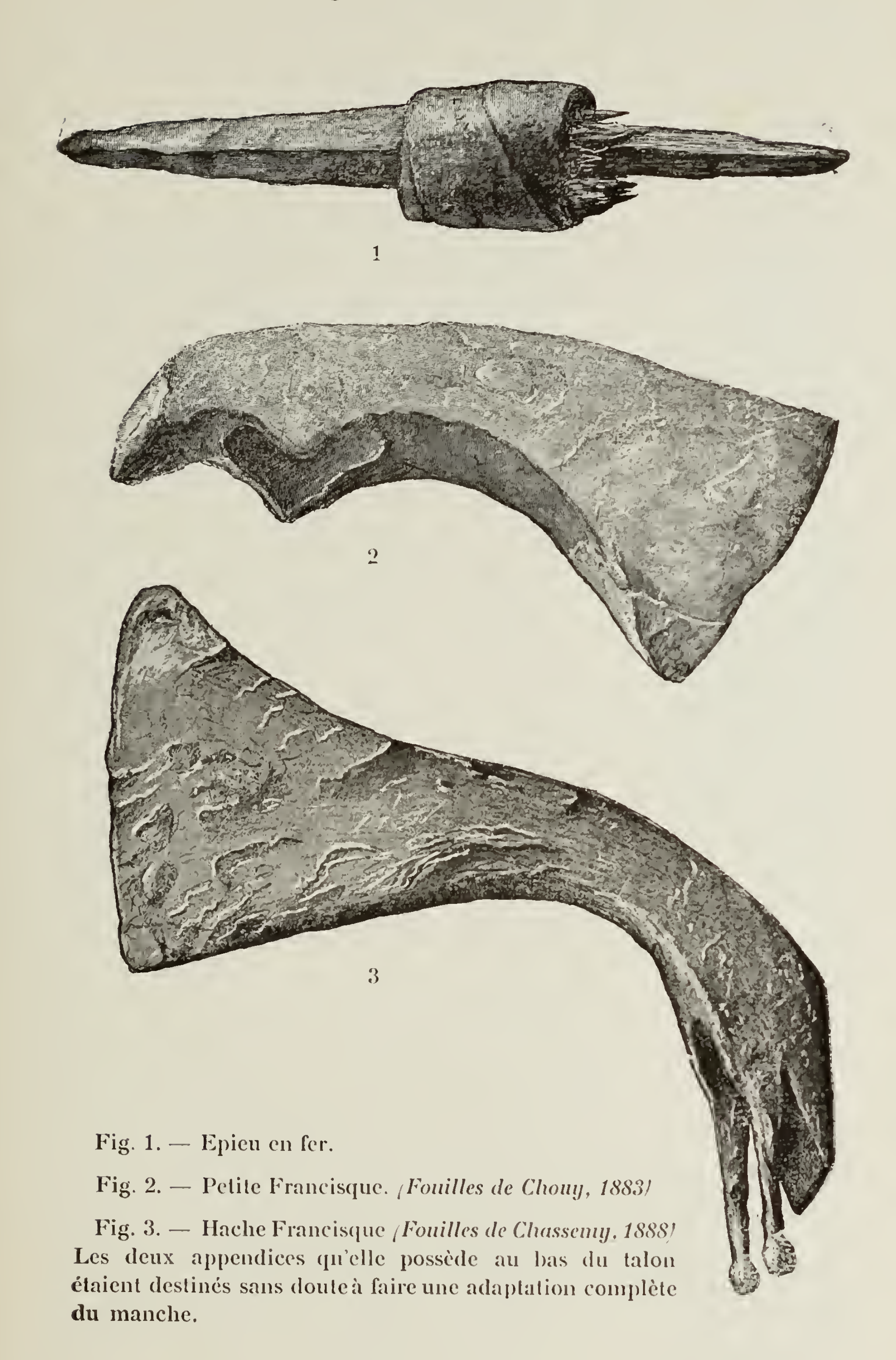
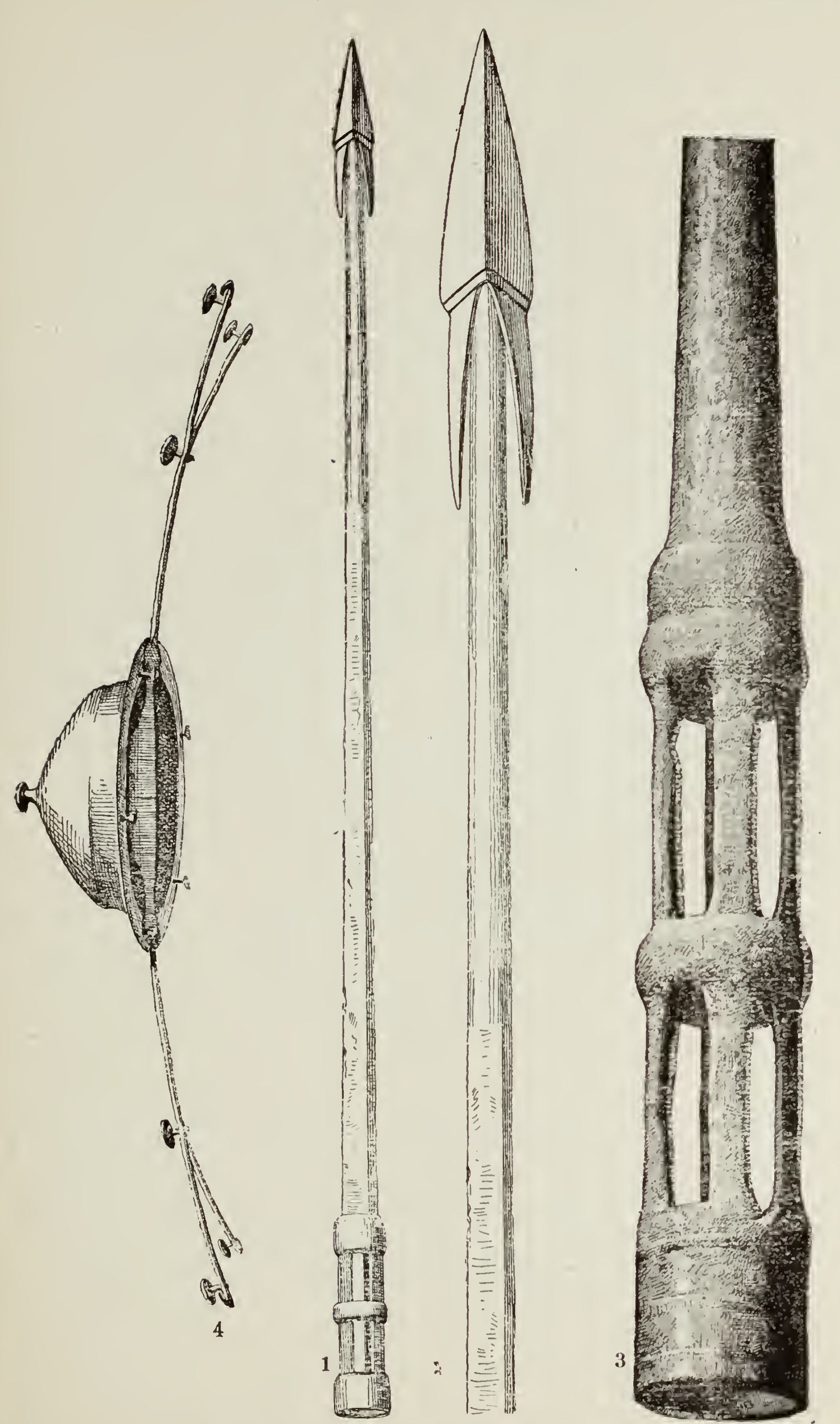



Fig. 1. — Epieu en fer.

Fig. 2. — Petite Francisque. *(Fouilles de Chouy, 1883)*

Fig. 3. — Hache Francisque *(Fouilles de Chassemy, 1888)*
Les deux appendices qu'elle possède au bas du talon étaient destinés sans doute à faire une adaptation complète du manche.






UMBO DE BOUCLIER & ANGON

Fig. 1. — Développement de l'Angon au 1/5.

Fig. 2. — Pointe de l'Angon dans sa dimension réelle.

Fig. 3. — Douille formée par des bandes de fer isolées aboutissant à la tige.

Ces bandes sont maintenues et affermées par plusieurs viroles en fer qui ont pour but de le resserrer contre les bois de la hampe. Comme on peut le voir dans le dessin, la douille de l'Angon, avait été très habilement ajourée pour donner à l'arme une plus grande légèreté.

Il a été découvert le 27 octobre 1888 au " Grand Hôle " de Chassemy, dans la sépulture d'un guerrier franc, inhumé à $0^{m}70$ du sol.

A la tête se trouvait une framée de $0^{m}42$ de long ; sur la poitrine un Umbo avec son manipule à armature, et le long de la jambe droite pendait une grande Épée en fer de $0^{m}95$ de long, sur $0^{m}04$ de large. Sa bouterolle était formée d'une Plaque d'argent et au-dessus de l'arme était un Couteau en fer et vers les pieds un élégant Vase en verre, forme Gobelet.

L'Angon dont Agathias, au vi^e^ siècle, décrit minutieusement la forme et l'emploi, est, selon le regretté Victor Gay, de toutes les armes Mérovingiennes, la plus rare. Les Collections publiques ou privées, dit-il, n'en possèdent pas plus de quarante. On peut donc raisonnablement supposer que cette arme était réservée à des Chefs ou à des personnes de distinction.

Les Angons sont des espèces de Javelots; c'est une arme de *Jet* et au besoin une arme d'*Hast*, disposée pour combattre, soit pied à pied, soit à distance.

Fig. 4. — Umbo de Bouclier avec son manipule.

---

BOUCLE EN BRONZE avec Inscription sur son ardillon
BOUCLES à Figure humaine

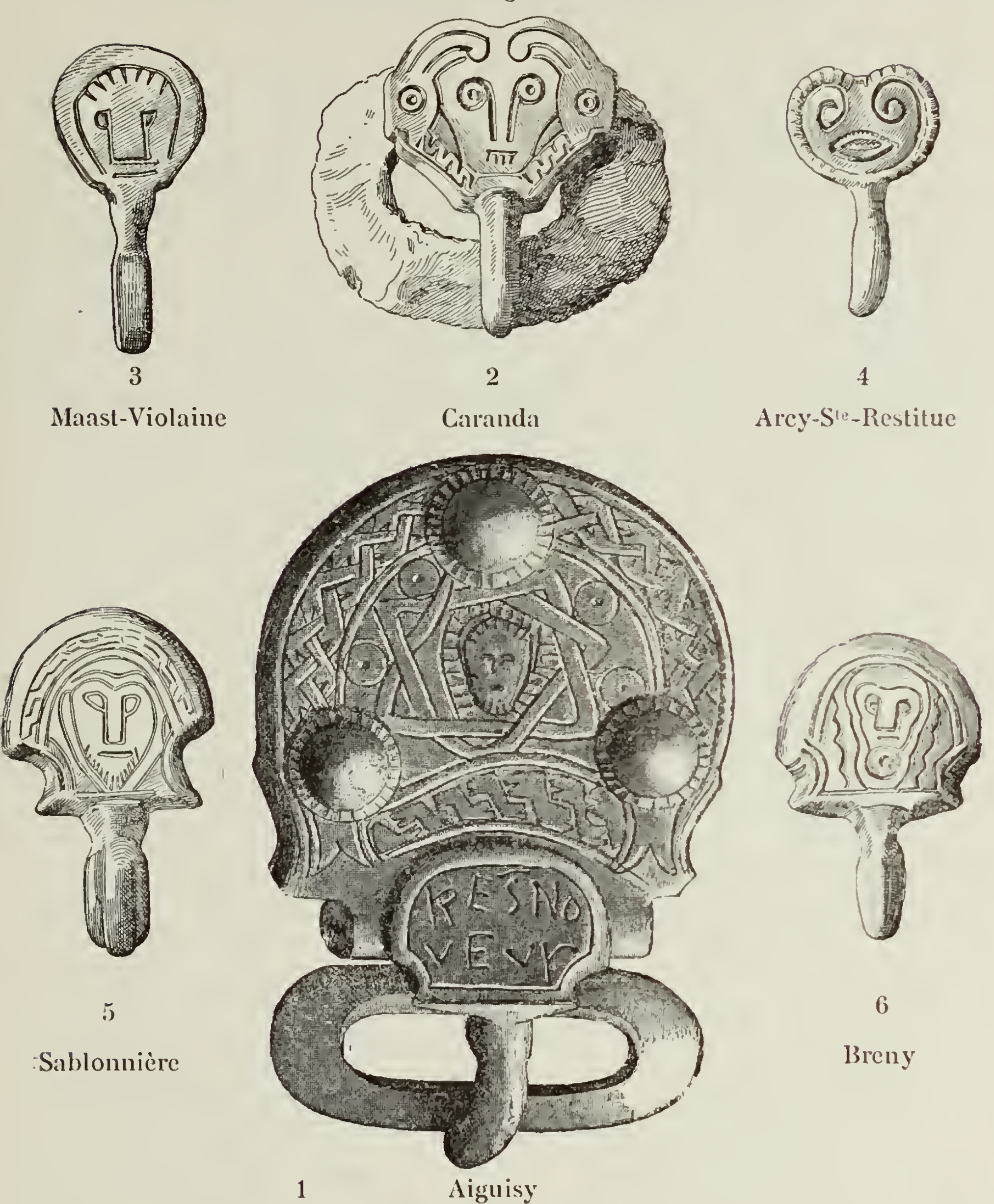


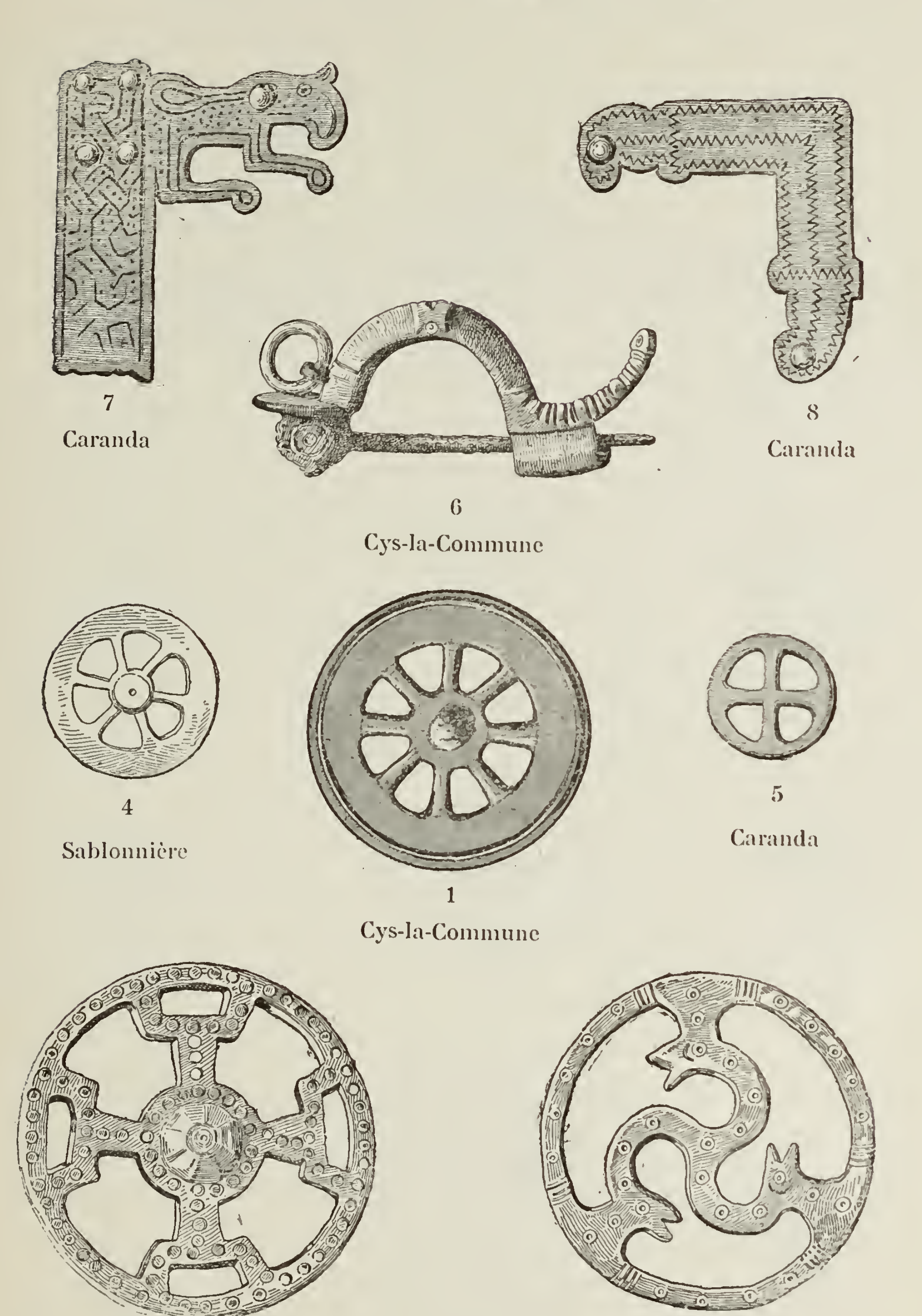

Fig. 1. — Plaque ronde de ceinturon en bronze, avec sa boucle qui porte sur son ardillon une intéressante inscription que M. Ed. Le Blant a bien voulu, avec son obligeance ordinaire, interpréter ainsi qu'il suit ce qui est inscrit sur l'ardillon.

« L'inscription de l'agrafe, dont vous avez bien voulu me communiquer une » gravure, me paraît pouvoir être lue : REGNOVEVS ou REGINOVEVS, si la » barre qui surmonte la troisième lettre peut être tenue pour un signe d'abré- » viation. — Le nom que je propose de lire serait de la famille de ceux de » RAGENIVEVS, RAINVEVS lesquels sont connus d'ailleurs.

Fig. 2, 3. 4, 5 et 6. — Figures humaines servant de motifs de décoration à des plaques et boucles Mérovingiennes.



## ROUELLES, FIBULE ET ORNEMENTS EN BRONZE



7 Caranda

8 Caranda

6 Cys-la-Commune

4 Sablonnière

1 Cys-la-Commune

5 Caranda

2 Arcy-Ste-Restitue

3 Caranda

Fig. 1. — Rouelle en bronze à huit rayons et avec moyeux. Elle a été trouvée sur la poitrine d'une femme. Cette curieuse parure rappelle les ornements du même genre que nous avons souvent recueillis dans des sépultures Mérovingiennes et dont nous reproduisons plusieurs spécimens, figures 2, 3, 4 et 5.

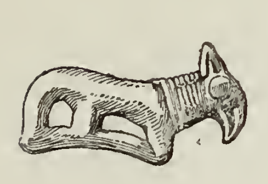
Fig. 6. — Élégante Fibule (bronze et fer) qu'on est étonné de rencontrer dans une sépulture Mérovingienne, car sa forme est caractéristique de l'époque Gauloise. L'anneau mobile qu'on aperçoit à l'extrémité de la Fibule semble indiquer que cette pièce était reliée à une chaîne de sûreté.

Fig. 7 et 8. — Curieux Ornements en bronze qu'on croit provenir de Fourreaux.

---

# FIBULES

Genre Perroquet, Animaux fantastiques et Plaque ajourée



Arcy-Ste-Restitue 5



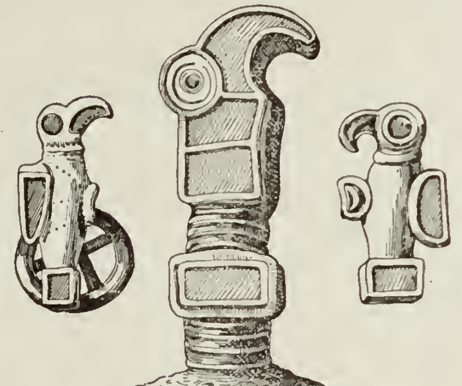
Breny 4



Arcy-Ste-Restitue 6



11 Armentières



2

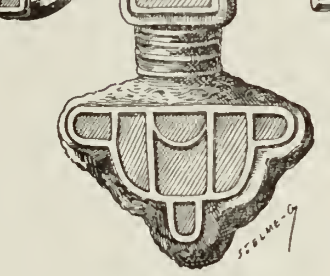
3



Breny 9



8 Armentières



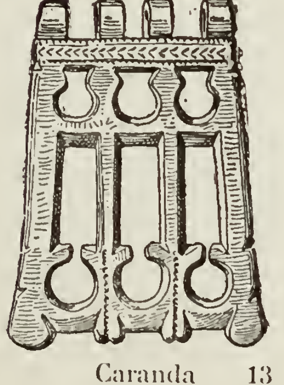
1 Chassemy 1888



Arcy-Ste-Restitue 7



12 Arcy-Ste-Restitue



Caranda 13



Breny 10

Fig. 1. — Fibule en fer de forme originale avec incrustations d'or et d'argent, ce qui est très rare : à la partie inférieure, on remarque des Caissons de Verroteries rouges et c'est une tête d'oiseau au bec crochu qui en termine la partie supérieure. Cette forme n'est pas commune car nous ne connaissons qu'une Fibule à peu près similaire provenant du cimetière de Brochon en Bourgogne, représentée par Baudot, Pl. XXVII des *Antiquités de la Côte-d'Or*.

Les Figures 2, 3, 4, 5, 6 et 7 offrent une intéressante variété de Fibules représentant des animaux fantastiques..

Fig. 8. 9, 10 et 11. — Petites Fibules dont deux sont garnies de Verroteries.

Fig. 12. — Bague en bronze doré avec Chaton orné d'un Grenat.

Fig. 13. — Plaque ajourée en bronze découverte à Caranda le 4 mars 1874.

---



## SÉPULTURE INDÉTERMINÉE

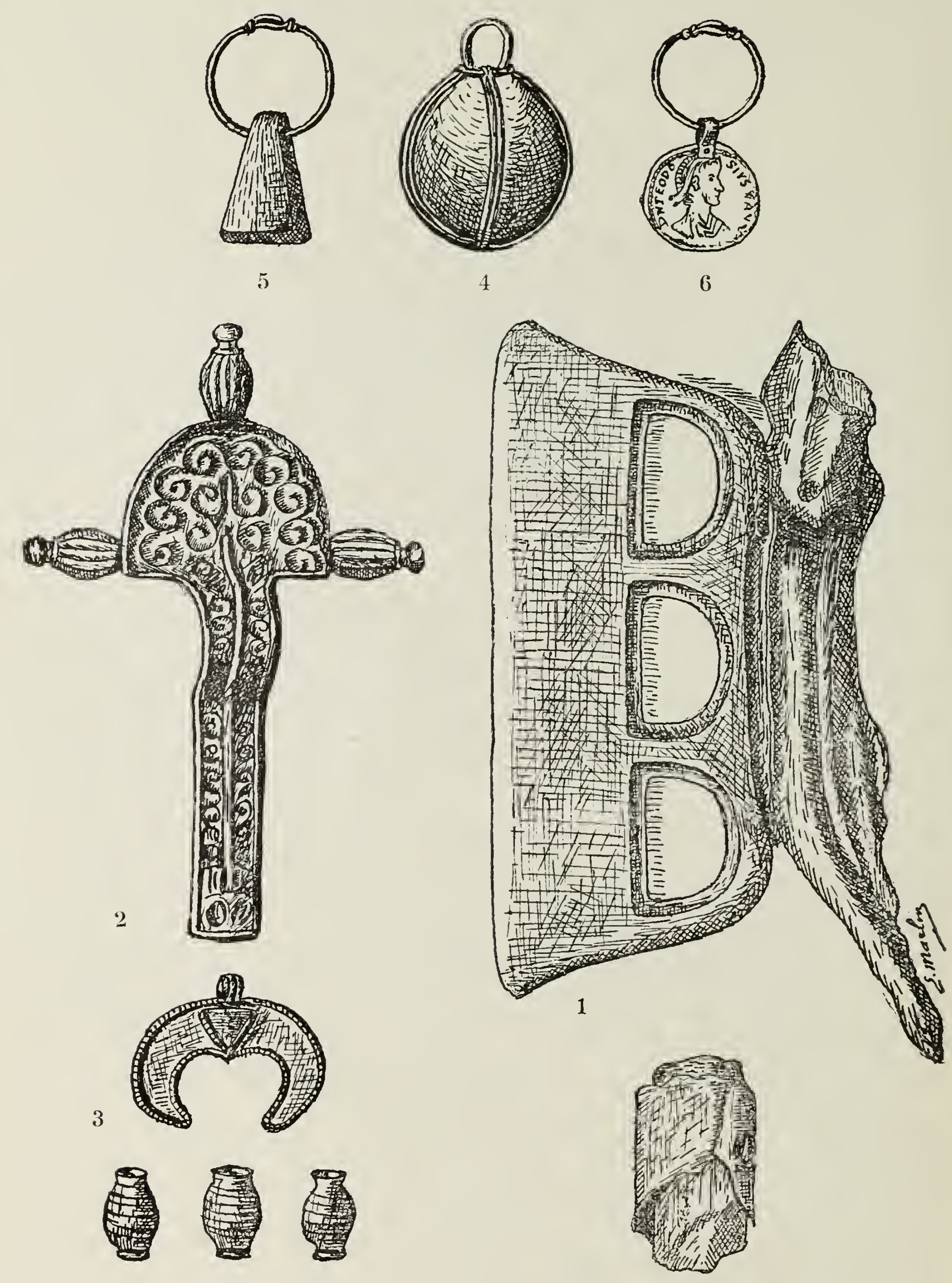



Fig. 1. — Petite Hache en bronze, de forme extrêmement curieuse, percée de trois trous, emmanchée d'un os assez gros, ornée en haut d'un bout de bronze un peu détérioré et en bas d'une virole de bronze. MM. G. de Mortillet et Ed. Fleury sont unanimes à déclarer qu'ils n'en connaissent pas de similaires.

Fig. 2. — Fibule digitée, dorée, à trois appendices, au lieu de cinq qu'elles ont généralement.

## VASES EN POTERIE AVEC PASTILLAGE DE VERRE

Selon M. G. de Mortillet, il n'a jamais vu nulle part le pastillage de verre sur poterie.

Selon M. Ed. Fleury, les Vases à insertions de lentilles de verre sont absolument inédits et inconnus en Archéologie qui s'enrichit là d'un type très neuf.

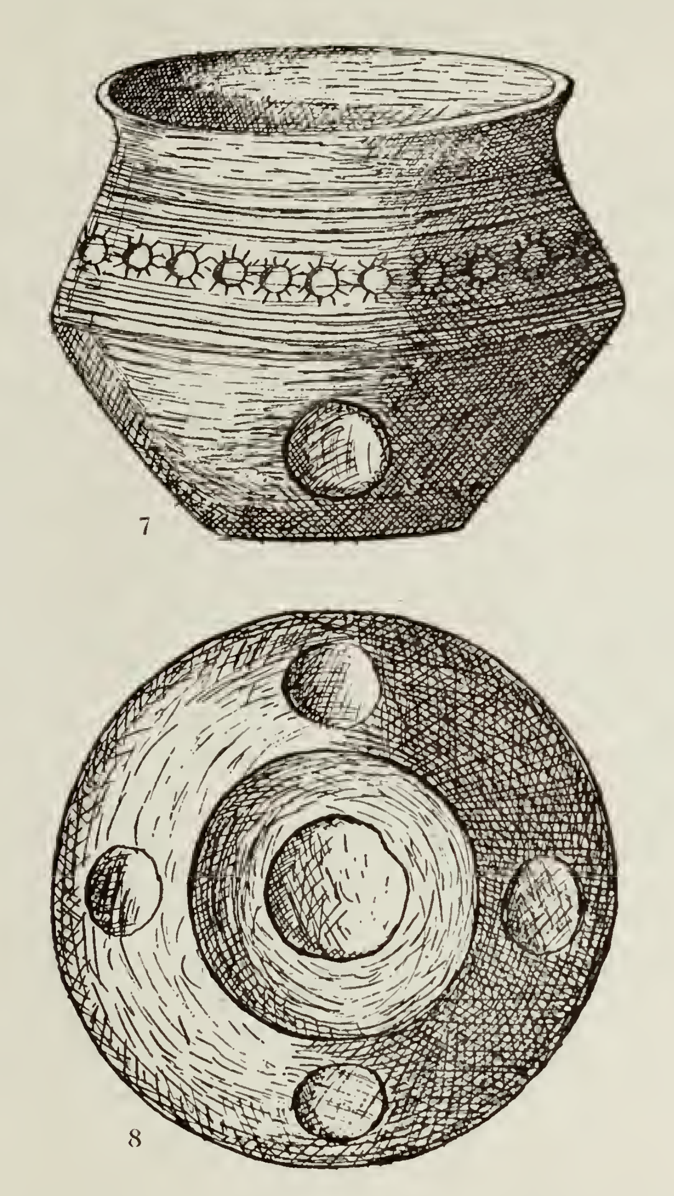



Fig. 3. — Croissant en or pur, du centre et des cornes duquel tombaient trois petits Barillets d'or.

Fig. 4. — Bulla en pyrite de fer.

Fig. 5. — Pendeloque d'ambre.

Fig. 6. — Monnaie Romaine de Théodose.

Fig. 7 et 8. — Vases en poterie avec pastillage de verre.

## EXPLICATION DES PLANCHES XXXVII & XXXVIII

A l'époque où cette découverte a eu lieu à Arcy-Sainte-Restitue en 1878, divers savants, haut placés, entr'autres MM. G. de Mortillet, de Barthélemy et Ed. Fleury, ont émis sur cette curieuse Sépulture des opinions tout à fait contradictoires. Voici celle de M. Ed. Fleury qui se rapproche le plus de notre opinion personnelle :

« La plus intéressante de toutes les Sépultures explorées par M. Frédéric Moreau à Arcy-Sainte-Restitue, est une fosse creusée en terre et placée à l'extrémité est du cimetière, au voisinage immédiat du chemin d'Arcy à Fère, c'est-à-dire juste à l'endroit que l'abbé Robert (A) tenait pour l'emplacement réservé aux personnes de marque, en raison de ses trouvailles exceptionnelles du fragment du tombeau sculpté, des Vases de pierre, etc. Cette fosse contenait de nombreux et intéressants Objets qui méritent une attention toute spéciale. Ils ont été recueillis dès le second jour des fouilles ainsi parfaitement inaugurées. Enterrée à deux mètres au-dessous d'un sépulcre de pierre violé, cette fosse avait échappé à tout outrage.

» Son squelette, en excellent état, avait à la tête une petite Bouteille de verre teinté de vert et de la forme d'un Flacon, au cou un immense Collier à plusieurs tours et composé de deux cents grosses Perles d'ambre ou de pâte vitreuse au bas duquel se voyaient pendues au moyen de bélières, trente Monnaies Romaines de Valentinien, Théodose, Honorius, etc., et à côté d'elles des Pendeloques d'ambre. Parmi ces Pendeloques se remarquait une Boule de fer météorique (ordinairement appelée Bulla).

» Sur la poitrine du squelette brillait un Croissant d'or pur, du centre et des cornes duquel tombaient trois petits Barillets d'or. Le vêtement dont le mort était couvert était retenu sans doute sur

(A) Abbé Robert, curé d'Arcy-Sainte-Restitue et archéologue distingué du Département de l'Aisne.

la poitrine par ces singulières Fibules digitées que l'on rencontre assez fréquemment dans les Sépultures Mérovingiennes, et qui d'habitude ont cinq appendices en forme de doigts.

» En continuant l'inventaire du mobilier de cette fosse, on trouve deux de ces gros grains à côtes conoïdes et de terre cuite, auxquels on a voulu donner le nom de Fusaïoles, plus trois Boutons d'argent, deux Boucles d'oreilles en bronze et intactes, des bouts de Ceinturon ou Ferrets en bronze ciselé ; enfin, à droite des pieds, deux petits Vases avec insertions de lentilles de verre, quatre en bas de la panse et un plus fort au milieu de la partie faisant fond, et à gauche une petite Hache de bronze, de forme extrêmement curieuse, percée de trois trous, emmanchée d'un os assez gros, ornée en haut d'un bout de bronze un peu détérioré et en bas d'une virole de bronze.

» Telle est, en aperçu, cette Sépulture qui tranche sur toutes les autres, par le nombre, la richesse et l'originalité des Objets qu'elle renfermait dans son sein. On l'a questionnée sur ses mystères et on s'est demandé ce qu'était le personnage important en apparence à qui elle avait donné un si long repos, et qu'on dépouillait au profit d'une science, qui ni ses contemporains, ni lui, n'avaient certes pas prévue, quel était l'âge de cette inhumation et à quelle civilisation elle appartenait au juste.

» La plus récente médaille de la suite des monnaies du bas-Empire, attachées au Collier, celle d'Honorius, mort à Ravenne, en 423, semble autoriser à penser que l'inhumation du mort à la Hachette de bronze, appartient peut-être à la fin de la première moitié du V$^{e}$ siècle, plus probablement à la seconde, et à un de ces moments si troublés par les invasions des hordes Germaines qui commençaient à s'établir solidement jusqu'en plein Soissonnais.

» Evidemment, ce squelette n'était pas celui d'une femme, tout encombré qu'il fût d'Objets de parure et de futilité. Ce n'était pas non plus celui d'un guerrier, car il aurait emporté dans la tombe sa Francisque ou sa Framée, ou son Epée droite ou son Scramasaxe et son Poignard. Il y avait bien là une Hache ; mais ce n'était pas une Hache de combat, à en croire d'abord sa taille, car elle était large seulement de 0$^{m}$045, longue de 0$^{m}$103, ensuite son métal peu solide, le bronze encore diminué de force par les trois orifices percés à sa partie épaisse ; de plus son manche était fait d'os, c'est-à-dire dépourvu de toute résistance et long seulement de 0$^{m}$ 18 à

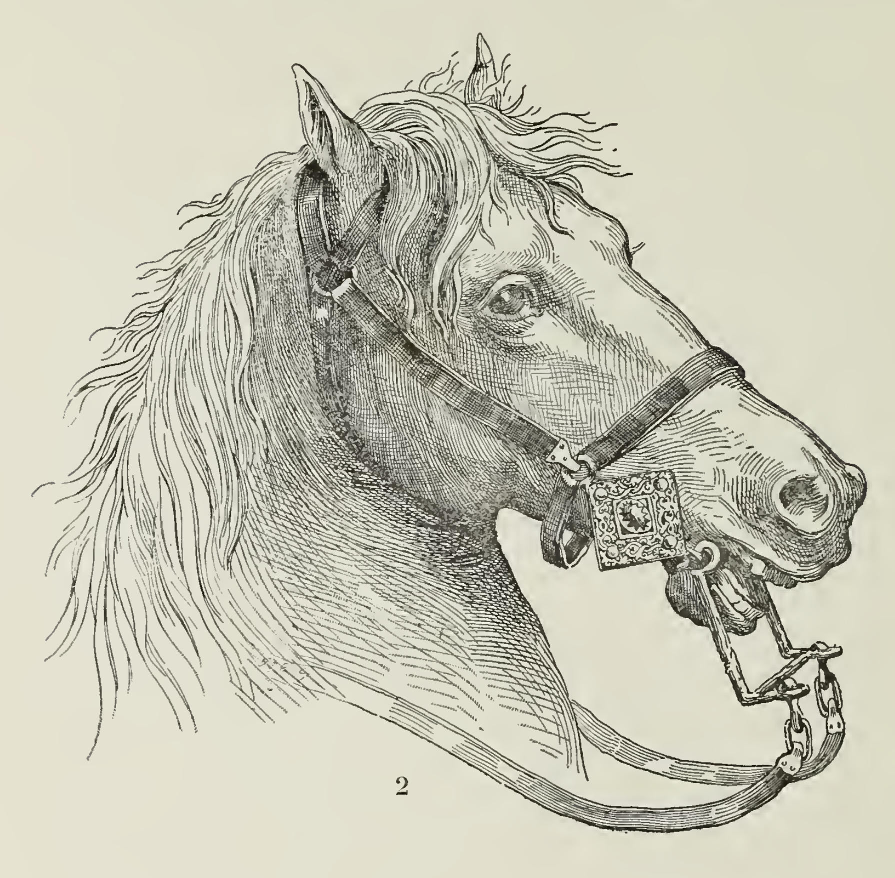
$0^m$ 19, par conséquent sans puissance d'abatage. Le bronze, enfin, était au $V^e$ siècle abandonné depuis longtemps dans la fabrication des armes de guerre. L'était-il également chez les Francs et les habitants de la Germanie, ou chez les derniers sectateurs de l'ancien paganisme expirant, quand il s'agissait de ces attributs religieux, qui devaient, au moins, dans les cérémonies, distinguer extérieurement les ministres du culte polythéiste, un prêtre, un sacrificateur? Le bronze, métal plus précieux que le fer, ne devait-il pas, à l'exclusion de l'or, même de l'argent, être employé, dans une intention hiératique et symbolique par ces populations surtout, dont la superstition est notoire ? Ce personnage qui emportait dans la tombe cet attribut mystique de sa profession, n'était-il pas le prêtre d'une de ces peuplades Germaines et païennes de Francs-Ripuaires, qui envahirent si souvent la contrée et s'y implantèrent enfin solidement à la fin du $V^e$ siècle, en y important leurs coutumes, leur costume et leur art, qui alors détonnaient en plein milieu Gallo-Romain et qui y domineraient bientôt. Ainsi s'expliqueraient assez facilement, semble-t-il, l'originalité et la spécialité de cette fosse Franque et instructive au milieu de la couche inférieure des sépulcres, et sous la couche supérieure des sarcophages Mérovingiens et Carlovingiens ?

» Si la Boule ferrugineuse et le Pectoral ou Croissant d'or, sont ou ne sont pas des Objets religieux ou de superstition, dont les équivalents se retrouveraient à Rome et en Asie, je laisse la question à résoudre par de plus savants.

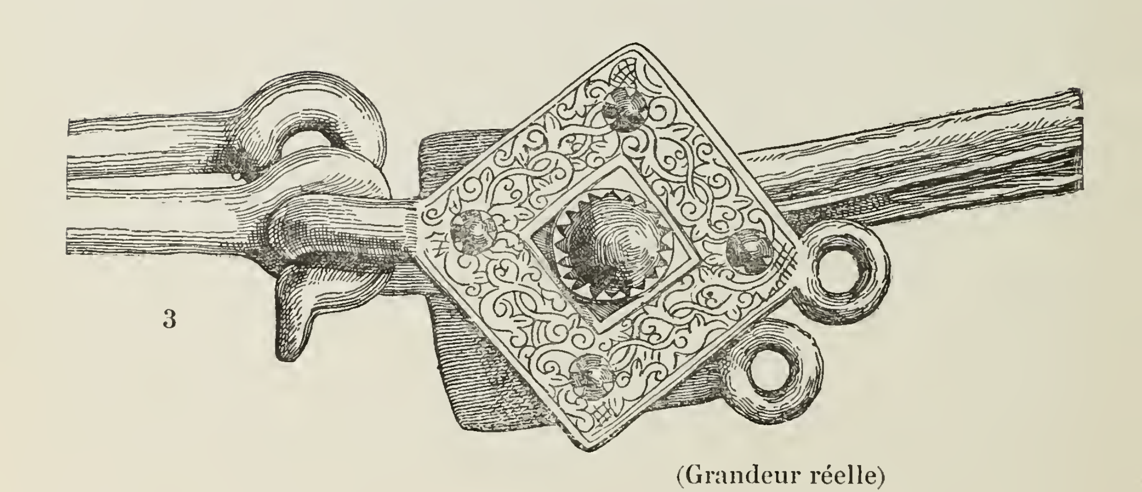
» Quant aux deux petits Vases noirs à insertions de lentilles de verre, ils sont absolument inédits et inconnus en Archéologie qui s'enrichit-là d'un type très neuf. »



## DÉCOUVERTE D'UN MORS DE BRIDE DE FORME INUSITÉE



2

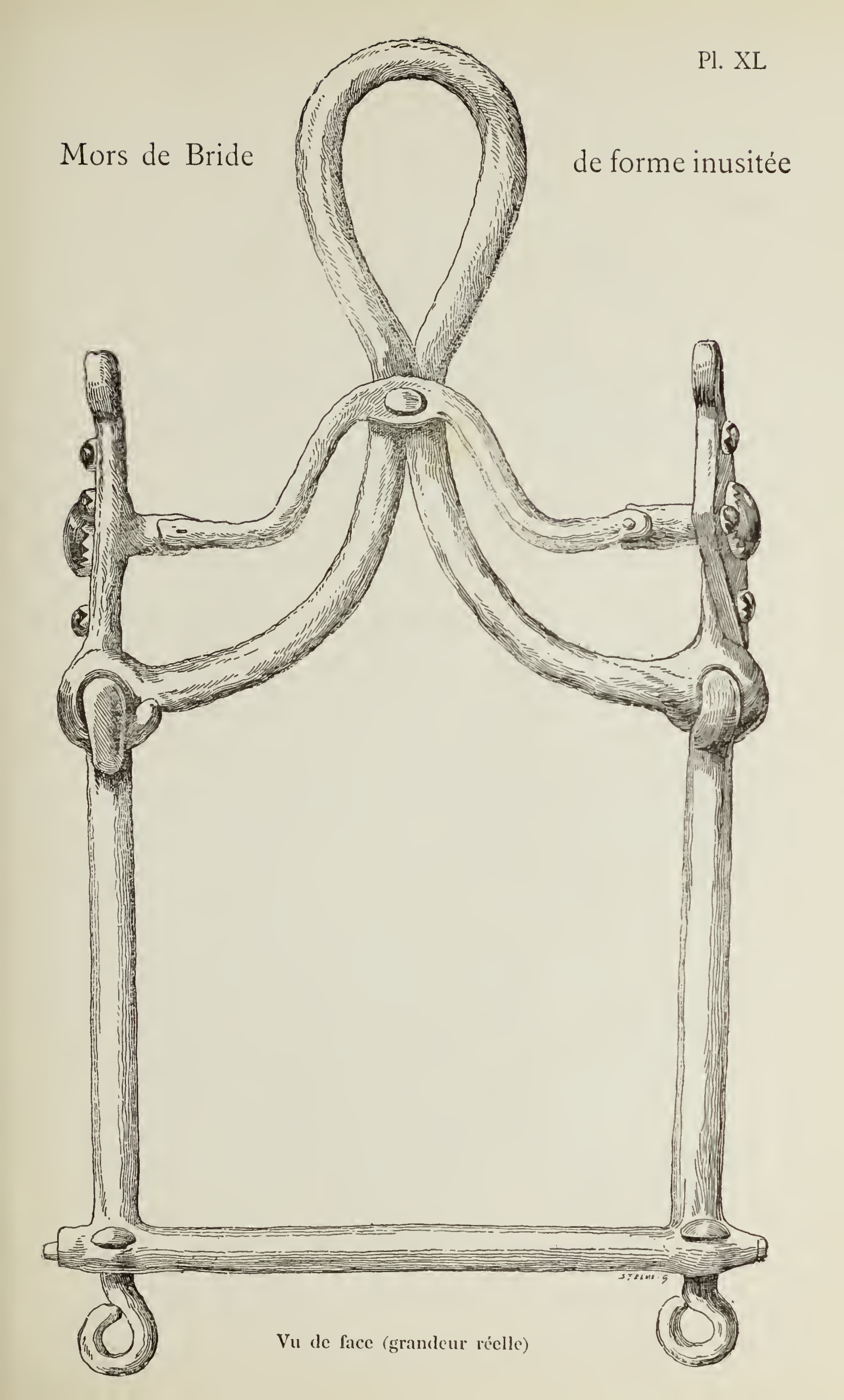


3

(Grandeur réelle)

Mors de Bride, vu de profil, avec sa bossette en cuivre doré et ciselé, ornée de Cabochons.

Mors de Bride de forme inusitée



Vu de face (grandeur réelle)

## DESCRIPTION DES PLANCHES XXXIX & XL

---

# Curieuse Découverte en 1891 d'un Mors de Bride

*Dans la grande tranchée du Chemin de Fer d'Armentières à Bazoches*

(Parc du Chateau de Fère-en-Tardenois)

---

Ce Mors de Bride, dont on ne paraît pas connaître de similaires, est en fer. La partie du Mors en dehors de la bouche du cheval, porte des traces d'argent doré. Il se fait remarquer par sa belle conservation, sa forme, et par ses bossettes en cuivre doré, recouvertes de ciselures et de cabochons, dont il est orné.

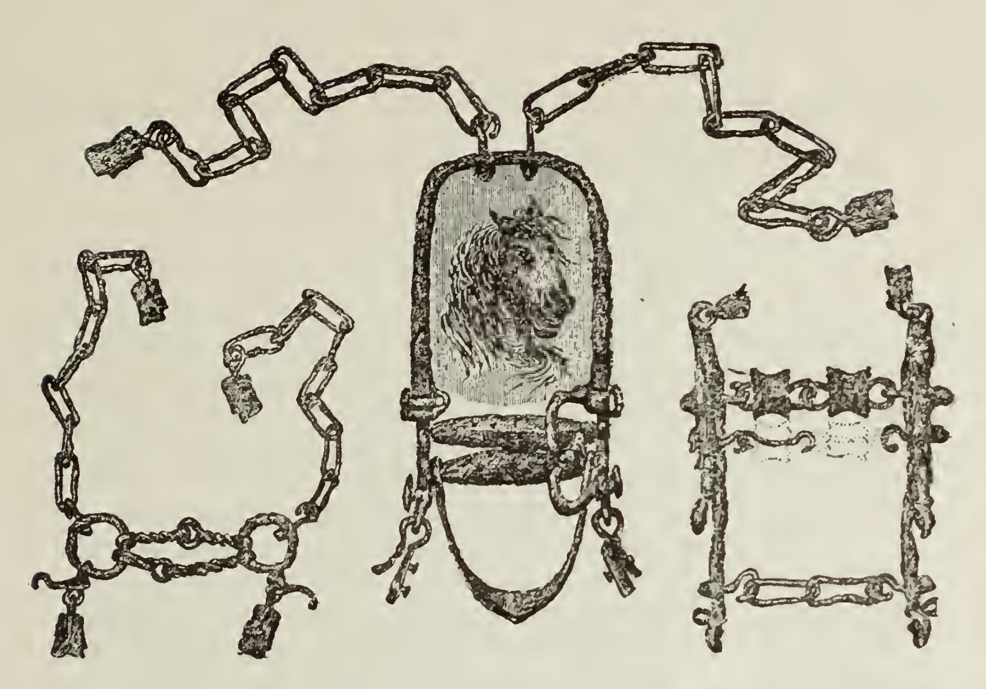
On suppose qu'il a fait partie de l'équipement du cheval d'un Chef, et que c'est un Européen qui l'aura rapporté d'Orient ou d'Afrique ?

Fig. 1. — Mors de Bride vu de face.

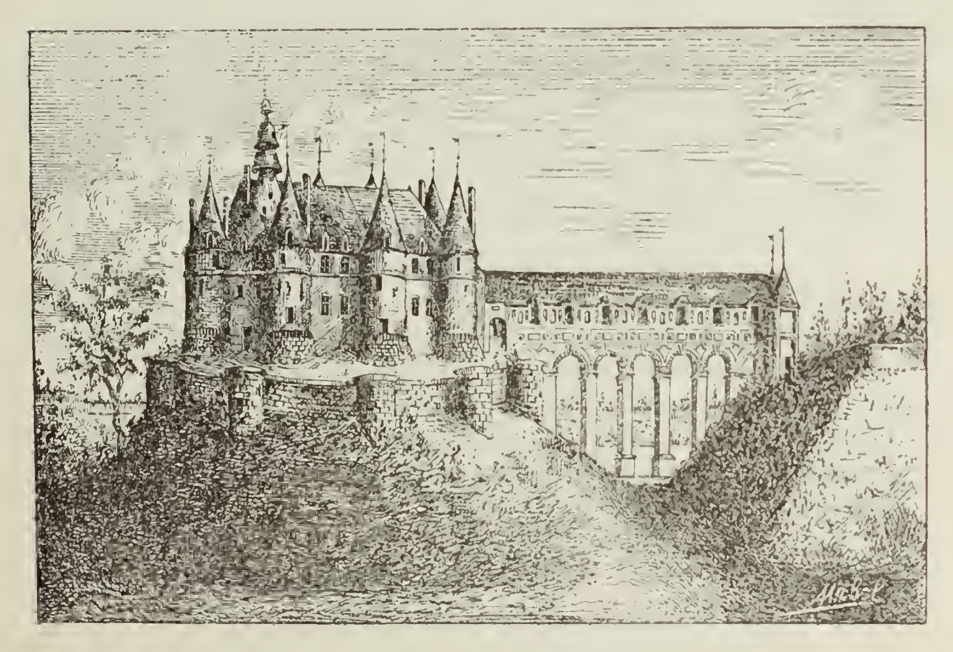
Fig. 2. — Tête de Cheval avec son Mors de Bride.

Fig. 3. — Mors de Bride vu de profil.

---



Curieuse découverte, au pied d'un chêne, abattu dans le parc du Château de Fère-en-Tardenois (Aisne), d'un groupe de divers Harnachements en fer, de forme inusitée, qui a provoqué une enquête dont nous allons rendre compte.



CHATEAU DE FÈRE-EN-TARDENOIS EN 1775

## Voici le résultat de notre Enquête sur l'origine des Harnachements.

*Découverts dans le parc du Château de Fère-en-Tardenois (Aisne)*

EN 1891

---

Nous allions clore notre enquête, sans que les spécialistes, auxquels nous avions fait appel en France et à l'étranger aient pu déterminer nos Harnachements. Mais le hasard vient de nous mettre spontanément sur la piste d'un Mors de Bride semblable aux nôtres, qu'on signale au Musée de Châlon-sur-Saône. Cette circonstance va nous permettre d'indiquer les différentes phases de l'enquête :

1° Nous avons dit que les spécialistes les plus autorisés de France, de Belgique, d'Italie, de Londres, d'Athènes et de Moscou, nous avaient unanimement répondu qu'ils ne connaissaient pas ces Harnachements de forme inusitée qu'ils voyaient pour la première fois ;

2° On n'a pas oublié que M. A. Bertrand, dans une intéressante communication qu'il faisait à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sur notre découverte, concluait en ces termes : « Les objets » sont incontestablement anciens, de forme inusitée, ne rappelant » aucun des Mors du Moyen-Age, mais encore moins les Mors » Romains ou Gaulois. Un Mors analogue avait été trouvé en » Champagne, par M. Morel, qui le qualifiait de Mors Asiatique » ;

3° Comme nous l'annoncions plus haut, le Musée de Châlon-sur-Saône. possède un analogue reproduit Pl. 125 bis, nlle série de l'*Album Caranda*, qui est inscrit sous le n° 207 avec la mention : « Mors de Cheval en fer, provenant des Sarrasins, trouvé à Etrigny » (Saône-et-Loire), en 1874, dans la fondation d'une tour du » XVIe siècle ; »

4° M. le colonel Robert, alors Conservateur du Musée d'Artillerie aux Invalides, à la vue de nos Harnachements, n'a pas hésité un seul instant à affirmer que ce sont des Mors de Bride du type arabe, que des Européens auront rapporté d'Orient ou d'Afrique.

Cette interprétation de l'habile Conservateur du Musée d'Artillerie va mettre fin à notre enquête, car il attribue à notre découverte une origine lointaine et archaïque, que nous acceptons bien volontiers.

---

# FIN DU PETIT ALBUM

FAISANT SUITE AU

## CATALOGUE DES OBJETS D'ANTIQUITÉ DE LA COLLECTION CARANDA



La ville de Fère-en-Tardenois, notre résidence d'été, non interrompue depuis bientôt un siècle, a été pendant 25 ans le siège et le centre de nos travaux archéologiques dans le Département de l'Aisne.

A ce titre, cette petite ville, si hospitalière à notre égard, avait droit à une place toute spéciale parmi les reproductions les plus intéressantes du Petit Album, et c'est à son vieux clocher, que nous aimons toujours à revoir, qu'est dévolu l'honneur de la représenter ici.

Paris, le 1er Juillet 1896.

FRÉDÉRIC MOREAU.









